

19^{me} RÉGIMENT D'ARTILLERIE

DE CAMPAGNE

(A. D. 30)

HISTORIQUE



2 Août 1914 à Août 1919

IMPRIMERIE LA RAPIDE - 6, RUE DUMAS - NIMES

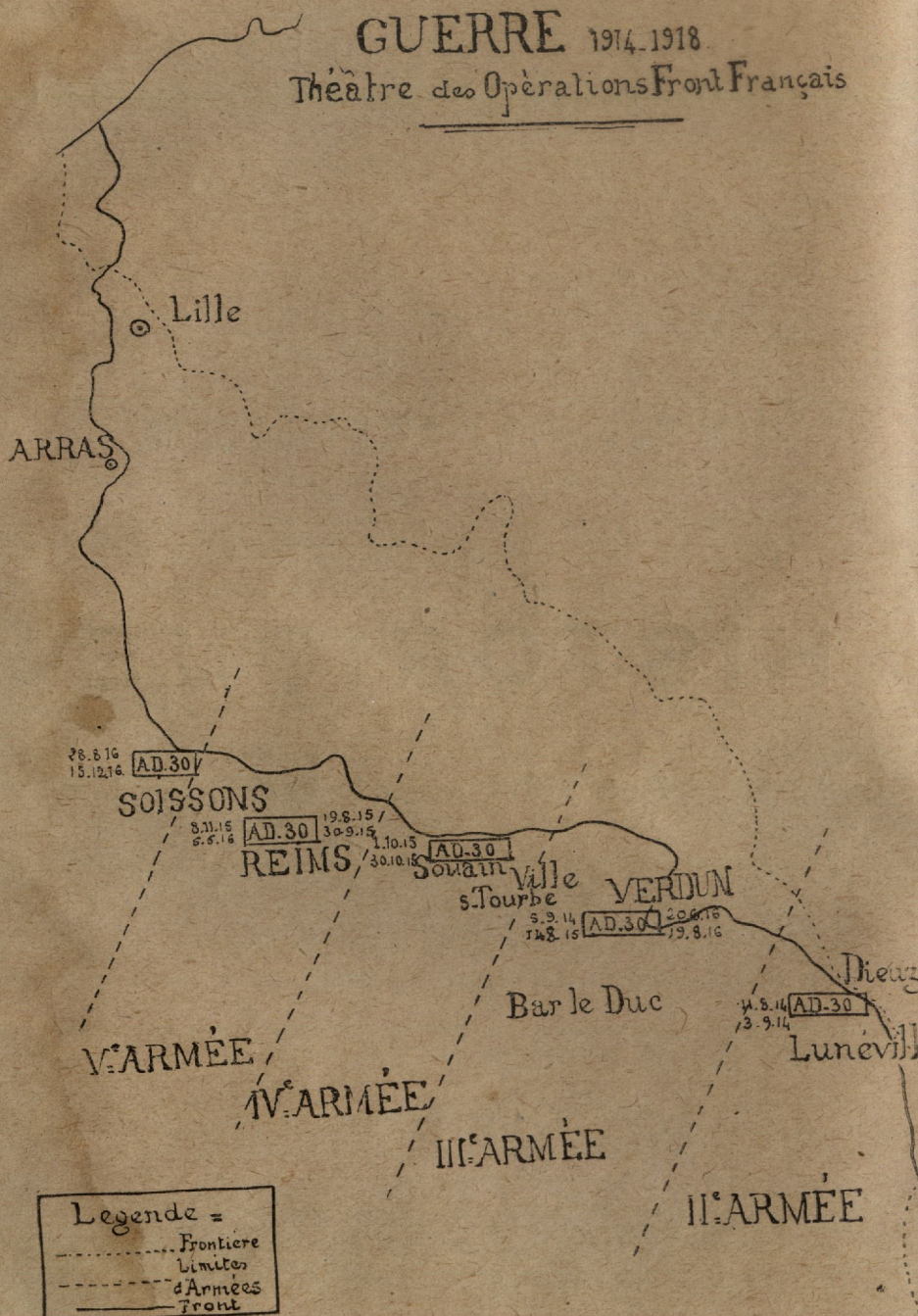
19^{me} RÉGIMENT D'ARTILLERIE

(A. D. 30)

HISTORIQUE

Août 1914 à Août 1919

GUERRE 1914-1918 Théâtre des Opérations Front Français



THÉÂTRE des OPÉRATIONS

de la 30^e D.I. en Orient
1917 = 1919.



Légende

- Limites d'Etat
- Fleuves
- Routes suivies
- Trajet suivi par mer.

HISTORIQUE

DU

19^{me} Régiment d'Artillerie (A.D. 30)

du 2 Août 1914 à Août 1919

MOBILISATION

Le 2 Août 1914 la mobilisation générale est décrétée.

Le 4 Août 1914 l'Allemagne déclare la guerre à la France.

Les opérations de la Mobilisation se déroulent au corps sans incidents.

Les trois groupes du 19^e R.A.C. se constituent sur le pied de guerre dans des villages des environs de Nîmes.

CONCENTRATION

Les transports stratégiques commencent le 5 et se terminent le 7 Août. L'A.D. 30 se concentre dans la région de l'Est, autour d'Haroué (Meurthe-et-Moselle).

Toutes les unités débarquées, l'A.D., sous les ordres du colonel FALQUE, se trouve constituée à l'effectif de :

Officiers	53
Troupe	1610
Chevaux	1576

Pendant toute la campagne le 19^e R.A.C. a marché et combattu avec la 30^e D.I. dont il a formé l'artillerie de campagne. Au début, la 30^e D.I. du XV^e C.A. fait partie de la XI^e Armée qui comprend également le XVI^e C.A. et le XX^e C.A.

COUVERTURE

Combat de La Garde. — Dès le 9 août, le 1/19 est détaché auprès du Général commandant la 59^e Brigade, placé lui-même sous les ordres du Général commandant la 2^e D.C. Ces troupes forment la couverture du C.A. dans la région Haraucourt (5 k. N.E. de Saint-Nicolas-du-Port).

Le 1/19 qui a participé la veille au soir avec un bataillon du 40^e et un bataillon du 58^e à la prise du village de La Garde (Lorraine annexée) a, le 11 août, 2 batteries prises par l'ennemi. Les deux bataillons français attaqués dans la matinée du 11 par des forces d'infanterie, d'artillerie et de cavalerie ennemies bien supérieures en nombre, se font écraser et ne peuvent empêcher la progression de l'infanterie ennemie.

Un bataillon du 131^e chasseur bavaïois, venant du Nord, se porte à 300 m. sur le flanc des 1^{re} et 3^e batteries et crible de balles l'emplacement de ces batteries, ce pendant que l'artillerie adverse bombarde la position (corne Est du bois du Haut de la Croix). Le personnel des deux batteries se défend avec la dernière énergie, mais la densité du feu ennemi est si forte, qu'aucun des officiers et hommes restés à leur poste n'échappe à ce tir meurtrier; tous sont tués, à l'exception de 1 officier, le lieutenant Ficonetti, 1 sous-officier, le maréchal des logis Beaumadier et 11 hommes blessés grièvement et incapables de se défendre. Les deux batteries sont alors occupées par l'infanterie allemande, puis chargées sans raison par la cavalerie. Les blessés sont faits prisonniers. Ils seront par la suite internés dans des camps de prisonniers où ils auront à subir de dures privations.

Les avant-trains ne purent retirer les pièces, vu la rapidité de l'attaque et la nature du terrain très marécageux.

La 2^e batterie qui a une mission spéciale est en position à environ 1200 m. au S.-O. des 1^{re} et 3^e batteries; c'est à cette circonstance seule qu'elle doit d'échapper au désastre. Elle n'a que le temps, après en avoir reçu l'ordre, de se replier sur le village de Parroy. Là, elle est mise jusqu'au 13 août à la disposition du Commandant des batteries à cheval de la 2^e D.C. puis, la 2^e batterie est rattachée au 4^e groupe du 38^e R.A.C. Elle restera détachée dans ce groupe jusqu'à fin septembre, époque à laquelle le 1/19 est reconstitué.

La résistance de nos troupes, infanterie et artillerie, fut le 11 août opiniâtre et poussée jusqu'à l'extrême limite. La journée nous coûta cher, mais les pertes allemandes devaient aussi être très lourdes, car quelques jours après, en pénétrant de nouveau dans le village de La Garde que les allemands venaient d'évacuer, on ne trouva ni morts ni blessés, mais à l'entrée du village un monceau d'équipements et de harnachements boches de la hauteur d'une maison, que l'ennemi avait rassemblé là sans avoir eu le temps de l'enlever.

OFFENSIVE EN LORRAINE

Combats de Dieuze et de Lunéville. — Ces combats se déroulent partie en Lorraine française et partie en Lorraine annexée, région moyennement accidentée où l'emploi de l'artillerie est facilité par la possibilité d'installer de bons observatoires sur les crêtes et dans les bois mais où le terrain argileux, imperméable et glissant multiplie les marécages et rend en cas de pluie les mouvements de matériel très pénibles.

L'A.D. 30^e est en réserve pendant les combats qui se livrent dans la région de Coincourt-Moncourt (14 et 15 août) et n'est pas engagée.

Le 2/38 est placé sous les ordres du Colonel commandant le 19^e R.A.C. en remplacement du 1/19 désorganisé à La Garde.

Combat de Dieuze (19 août). — Le XV^e C. A. marche à l'ennemi retranché dans la région de Dieuze sur la position Bourgalstroff-Guebling-Bedestroff. La 30^e D.I. est à gauche du C.A. Le 2/19 part dans la nuit avec un détachement sous les ordres du Général commandant la 60^e Brigade pour assurer le débouché de la D.I.

dans la région de Kerprich. Au cours du combat les trois groupes sont engagés d'abord à hauteur de Kerprich, puis sur les croupes 247, 251 au N.O. de Guebestroff (2^e et 3^e groupes) et la croupe 230 à l'ouest de Vergaville (2/38).

A la nuit, la 30^e D.I. est devant Guebling.

Le 20 août la Division reprend l'attaque à la pointe du jour. L'artillerie reprend ses positions de la veille. Mais au cours de la nuit l'ennemi se ressaisit, il prononce au jour, une puissante contre-attaque précédée d'une violente préparation d'artillerie. Notre infanterie cède sous le nombre soutenue dans sa retraite par notre artillerie.

La D. I. reçoit alors l'ordre de se replier sur les hauteurs de Juvelize. L'A.D. 30 qui ne peut utiliser les ponts de Dieuze encombrés et ceux de Mulcey trop peu solides pour l'artillerie, exécute son mouvement par Marsal et se met en position sur le plateau de Juvelize.

A la tombée de la nuit, toute l'Armée reçoit l'ordre de battre en retraite. L'artillerie marche toute la nuit et arrive à Serre dans la matinée du 21.

L'Armée continue son repli le 21 et le 22 et prend le 23 août une position défensive sur la rive gauche de la Meurthe.

L'A.D. 30 est en batterie sur les hauteurs au N.E. d'Haussonville.

Combat de Lunéville. — Le 24 août, l'ennemi (flanc garde) passe la Meurthe à Blainville et commence son attaque par une canonade à longue portée. L'Artillerie adverse est contrebattue avec succès par les batteries de l'A.D.

Le 25 août, l'Armée passe à l'offensive. La 30^e D. I. attaque sur Blainville et force l'ennemi à la retraite. L'efficacité du tir des batteries est constatée le lendemain lors de l'avance de la D. I. Le pont de bateau boche qui a servi au passage de la Meurthe est abandonné ainsi que l'équipage tout entier, les bateaux sont troués par les obus à balles.

Le matériel d'une batterie boche en batterie à la corne sud du bois d'Einvillie a été abandonné, les servants abrités derrière les caissons, tués à leur poste de combat, sont figés dans la posture qu'ils avaient pour le service de la pièce.

Le 26 août, le mouvement en avant est continué. La D. I. appuyée par la 64^e D. I. R. attaque sur le front Mont-Lamath où elle se relie au XVI^e C. A.

Les 3 groupes A.D. 30 et le 4/38, sous les ordres du Colonel Falque, prennent position sur les hauteurs au N. et au S. du bois d'Einvillie. Ils prennent dans la matinée la supériorité sur l'artillerie allemande dont la position a été repérée.

Le 3/19 est porté à la côte 283, d'où il appuie l'attaque de l'infanterie. Le 4/38 porte deux batteries dans le même but au nord de la ferme Saint-Antoine.

Le 2/38 se porte aussi sur la croupe 283 et étage ses feux avec ceux du 3/19.

Un feu violent de toutes ces batteries arrête quelques essais de contre-attaques ennemies.

La D. I., le 28, poursuit son attaque sur Lunéville de concert

avec le XX^e C.A. qui pousse sur Frascati. Le premier objectif est la crête Chaufontaine-Hérimenil. Les trois groupes de l'A.D. 30 en position de la route de Blainville à Mont, à la côte 283, préparent l'attaque. Malgré cette violente préparation, l'infanterie ne peut déboucher de Rehainviller où elle est arrêtée par une grêle d'obus de gros calibre.

Le 29 août, la D.I. dont les premiers éléments tiennent la ligne Rehainviller côte 271, reçoit l'ordre de les porter sur la crête Chaufontaine-Hérimenil. Le mouvement est préparé par les deux groupes 3/19 (côte 283) et 2/19 (500 m. plus au N.O.). Le groupe 2/38 prend position vers le château Adomenil en vue d'appuyer le mouvement des éléments de la D.I. qui sont sur la rive droite de la Meurthe. Ce groupe remplit sa mission avec succès, mais bientôt en butte au feu concentrique de l'artillerie lourde ennemie, subit de grosses pertes.

Dans l'après-midi, dès que l'attaque s'est prononcée sur Chaufontaine, la 5^e batterie reçoit l'ordre de se porter sur Rehainviller et d'y appuyer l'attaque. Elle prend position au S.E. et près de Rehainviller et se trouve, dès sa mise en batterie, en butte au tir réglé de l'artillerie ennemie qui ne lui fait cependant subir aucune perte.

30 août. Les 2^e et 3^e groupes aident au débouché de la 29^e D.I. qui se trouve sur la droite ; ils battent la côte 278 et le bois Le Frehaut. Jusqu'au 3 septembre, l'A.D. 30 s'organise sur les positions occupées.

Le 3 Septembre la 30^e D.I. reçoit l'ordre de se porter vers l'ouest par une marche de nuit. Après une série d'étapes, l'A.D. 30 arrive dans la région de Bar-le-Duc.

BATAILLE DE LA MARNE

Le 8 septembre, le XV^e C.A. passe à la III^e Armée et participe à la bataille de la Marne engagée depuis le 6. Sa mission est de boucher la fissure qui s'est produite entre la III^e et la IV^e Armée et que l'ennemi cherche à élargir. La 29^e D.I. s'engage sur Vassaincourt. La 30^e D.I. en seconde ligne sur le front de Combles-Veelfains.

Vers midi, la 29^e D.I. semble être en retraite, les groupes 3/19 et 2/38 occupent une position de repli face au débouché de Couvonges.

Le 2/19 est porté sur Combles pour parer à une attaque venant de Beurey. A 16 heures, une attaque est déclanchée par nos troupes sur Trémont. Cette attaque est appuyée par le groupe 2/19 et deux groupes du 55^e mis à la disposition de l'A.D. 30.

Le 9 septembre, attaque de Mogneville par Trémont.

Les groupes 2/38 et 3/19 sous les ordres du lieutenant-colonel Lefevre participent à l'attaque de la 29^e D.I. Deux groupes du 55^e sont mis en échange à la disposition de l'A.D. 30. Ces deux groupes et le 2/19 s'établissent sur la crête de Beurey (côte 218). Ils prennent comme objectif l'artillerie allemande de 182-193-193.

La 8^e batterie, (capitaine Durand) est citée à l'Ordre du Régiment pour les faits ci-après :

Combat de Vassaincourt. — Les 7 et 8 septembre, la 29^e D.I.

s'était heurtée à la résistance opiniâtre de l'ennemi qui avait organisé sur la lisière de Vassaincourt plusieurs lignes de retranchement garnies de tirailleurs et de puissantes batteries de mitrailleuses. A maintes reprises l'élan des fantassins et des chasseurs à pied avait été brisé sur la première ligne de tranchée, battue à courte distance par les mitrailleuses de la deuxième ligne.

Le 9 septembre, la position de l'ennemi paraissait inexpugnable. Les tranchées Vassaincourt, très profondes recouvertes de rondins et d'une épaisse couche de terre, mettaient l'ennemi à l'abri des coups de l'obus à balles ; le tir percutant à obus explosif pouvait seul venir à bout de la résistance de l'ennemi, mais ce tir ne pouvait pas être exécuté aux distances normales tant à cause de la proximité de nos propres tranchées qu'à cause de la faible visibilité des retranchements ennemis. Le capitaine Durand, commandant la 8^e batterie, s'adressant de sa propre initiative au capitaine d'une compagnie du 6^e chasseurs qui lui servait de soutien lui dit : *« Si vous me promettez de défendre mes canons, je vais mettre en batterie là-bas, d'où je canonnerai les prussiens à bout portant »*. — *Marché conclu*, répond le chasseur, *tant qu'un chasseur de la compagnie sera vivant, aucun prussien ne touchera à vos canons*. Et tous les chasseurs de s'écrier : *« nous le jurons, vive les artilleurs ! »*.

Sitôt dit, sitôt fait. La mise en batterie est délicate. Il faut ruser pour ne pas subir de grosses pertes. Pendant plusieurs heures la batterie canonne méthodiquement de longues lignes de tranchées ; avec une ténacité inlassable, l'ennemi regarnit les tranchées que le canon vient de balayer. Par deux fois, la batterie recommence son œuvre de destruction, par deux fois, les soutiens viennent remplacer les morts.

Tout à coup, un commandement bref retentit et une nuée de tirailleurs ennemis s'élance baïonnette au canon. Nos chasseurs se lèvent à leur tour, prêts à fondre sur l'assaillant.

Ils n'ont pas même le temps de pousser un hurrah... Une rafale de quatre coups par pièce a couché sur le sol la majorité des allemands, les quelques survivants disparaissent dans les tranchées d'autres viennent les rejoindre et la lutte recommence dans les mêmes conditions qu'au début, mais avec des pertes considérables infligées à l'ennemi. Celui-ci se défend désespérément ; à trois reprises, il renouvelle son attaque que la batterie brise instantanément.

Lorsque, à la fin de la journée, nos chasseurs pénètrent dans les tranchées ennemies, ils n'y trouvent qu'un amoncellement de cadavres.

Le lendemain, 10 septembre, les deux Généraux de Brigade et les Chefs de Corps de la 29^e D.I. viennent d'eux-mêmes demander au Général commandant la D.I. de provoquer la citation à l'ordre de l'Armée de la 8^e batterie. (N'a pas été citée par la suite).

10 septembre 1914. Attaque sur le bois du Faux-Miroir avec quatre groupes dont un du 38^e. Les batteries sont en position dans la région : Beurey-Couvonges, deux batteries sont détachées en mission spéciale dans le bois des Trois Fontaines.

Dans la soirée, une pièce est envoyée au nord de Mogneville

sous le commandement du lieutenant Roig (8^e batterie) pour battre les tranchées du bois du Faux-Miroir.

Le 11 septembre, attaque du bois du Faux-Miroir, avec préparation par l'artillerie qui occupe ses positions de la veille et par la 8/19 qui prend position au nord de Mogneville.

Le bois du Faux-Miroir est trouvé évacué. Une batterie allemande est abandonnée sur la crête.

Le 12 septembre, à 10 heures toute l'A.D. 30 reçoit l'ordre de se porter sur les hauteurs entre le Faux-Miroir et Vassaincourt pour appuyer l'attaque du V^e C.A. sur Villers-aux-Vents.

POURSUITE

Le 13 septembre, marche de flanc. Le XV^e C.A. se porte sur Vaubécourt par Condé entre le V^e et le VI^e C.A. Le 14 septembre, la division avance de plus de 20 kil. La poursuite se fait en direction de Verdun, rive gauche de la Meuse. Dans cette région boisée et accidentée et après les deux mois de combats presque ininterrompus que vient de subir l'A.D. les mouvements sont très pénibles ; les fatigues de plus en plus grandes sont gaiement supportées par tous car l'ennemi recule.

Le 15 septembre, la 30^e D.I. se porte en avant pour appuyer l'attaque du V^e C.A. sur Avocourt et Montfaucon. Toute l'A.D. 30 prend position sur la crête de Montzéville (309-310).

Le 16 septembre, attaque sur Montfaucon.

<i>Positions</i>	{	2/19 ouest d'Esnes. Embranchement des routes d'Avocourt et de Malancourt.
<i>des</i>		
<i>Groupes</i>	{	3/19 hauteur 304 à 1800 m. au nord d'Esnes.
		2/38 à cheval sur la route de Malancourt.

Lutte violente d'artillerie, les allemands emploient tous leurs calibres.

Le 17 septembre, reprise de l'attaque sur Montfaucon.

Au petit jour, les groupes prennent position 2/19 à 2 k. au nord d'Esnes, les deux autres à leur position de la veille. L'infanterie est arrêtée sous les positions formidables occupées par l'ennemi et subit de grosses pertes.

Le 18 septembre le XV^e C.A. se resserre à gauche ; la 30^e D.I. à l'ouest de la route Malancourt à Cuisy.

Les groupes conservent leur position de la veille.

Le 20 septembre, à 4 h. 30, l'attaque se déclenche sur le front des deux divisions. La 30^e D.I. est appuyée par les deux groupes en position (2/19-2/38).

Au petit jour, une batterie de 95, venue de Sivry prend part au combat. Le 3/19 se porte à la lisière N-E du bois de Malancourt (débouché de la route d'Avocourt à Malancourt) avec mission de bombarder Montfaucon et d'enfiler les positions au sud de Cuisy.

Le 22 septembre, une violente attaque est dirigée par les Allemands sur le V^e C.A. qui perd du terrain. Le XV^e C.A. est appelé à lui prêter son concours et à se tenir prêt à recevoir lui-même l'ennemi.

L'artillerie exécute des tirs contre l'artillerie signalée ou vue, sur le bois Chehemin, sur la région S.-O. de Montfaucon (direction

de l'attaque des Allemands) sur les bois de Montfaucon et de Cuisy sur la coupure entre les bois de Montfaucon et de Malancourt où l'ennemi est arrêté par la 60^e brigade.

Le 23 septembre, les trois groupes prennent position sur la crête d'Esnes-Avocourt.

L'attaque des allemands sur le V. C.A. par le bois de Cheppy paraît progresser. Avocourt est abordé par les lisières de son bois. Par mesure de précaution, deux groupes sont retirés de leur position et ramenés à Montzéville.

Le 24 septembre, le 2/19 est mis à la disposition du Général Carbillot commandant la 29^e D.I. pour coopérer à la défense d'Avocourt.

Le 2/38 prend position à la côte 309, face à la lisière du bois d'Avocourt. Le 3/19 va se mettre en position d'attente au bois du Quart en réserve. Ce groupe cantonne le soir à Bethelainville, les deux autres restent sur leur position pour la nuit.

Le 25 septembre les groupes 2/19 et 2/38 relevés par deux groupes de l'A.D. 29, viennent se former en position d'attente à Bethelainville où toute l'A.D. 30 cantonne. Le 26 septembre, la 30^e D.I. reçoit l'ordre de se porter dans la région de Dombasle-en-Argonne. L'A.D. en entier se porte sur Brocourt où elle cantonne.

GUERRE DE POSITION

La 30^e D.I. est chargée avec le concours de l'A.C. XV, l'A.C. V et l'A.D. 10, d'organiser la position d'Aubreville-Dombasle. Toute cette artillerie est placée sous les ordres du Général commandant l'artillerie du XV. C.A. L'A.D. 30 prépare des positions de batterie.

Le 7 octobre, le C.A. reçoit l'ordre de progresser, en particulier sur le bois de Cheppy et d'Avocourt.

La 9^e batterie appuie l'attaque du petit bois d'Avocourt. Les autres batteries sont en position : groupe 2/38, côte 304 et côte d'Esnes ; groupe 3/19, côte 310.

Le 14 octobre, la 30^e D.I. étend son front à droite, jusqu'à la Meuse. Les groupes conservent leur position.

Le 17 octobre, le 2/38, moins la 6^e batterie, est remplacé à l'artillerie de Corps.

Le 1/19 de l'A.D. 30 désorganisé depuis le 11 août au combat de La Garde est reconstitué. Il comprend la 6^e batterie du 38^e, la 2^e batterie du 19^e, la 44^e batterie territoriale du 9^e et reste détaché au 38^e jusqu'au 20 octobre, date à laquelle il est ramené dans le secteur de la 30^e D. I.

Le 22 octobre, le 1/19 est mis à la disposition de la 72^e D. I. de réserve qui doit prononcer une attaque sur la rive droite de la Meuse vers Brabant-Haumont-Flabas. Le groupe prend position sur les hauteurs au N.E. de Cumières et cantonne le soir à Charny.

Attaque du 29 Octobre. — Le XV^e C.A. masquant le bois de Forges à droite et le bois de Montfaucon à gauche, attaque la ligne de hauteurs comprise entre les côtes 285 (1500 m. au N. de Malancourt) et 272 (corne S.O. du bois de Forges). Toute l'artillerie du C.A. prend part à cette attaque. Dans l'après-midi des dispositions sont prises pour porter en avant le 2/19 sur les hauteurs au N. E. de

Béthincourt. Le 3/19 porte la 9^e batterie sur le mouvement de terrain entre 304 et Béthincourt.

Vers 15 heures, le colonel Falque, commandant l'A. D. 30, est blessé d'une balle au mollet en reconnaissant les positions du 2/19 près de Béthincourt.

Une seule batterie de ce groupe (6^e) s'installe à l'intérieur même du village de Béthincourt, les deux autres batteries au N.E. de 304.

A la nuit, la 6^e rejoint son groupe.

A la fin de la journée, l'infanterie a progressé légèrement

La blessure du colonel Falque exige son évacuation sur l'arrière. Le commandement du 19^e R.A.C. est donné au colonel Vincent.

Le 30 octobre, les groupes reprennent leur première position sur les hauteurs 304. Ils sont placés sous le commandement du colonel commandant l'A.C. XV. Les batteries conservent la même mission. A partir de cette date, on organise les tours de service sur les positions de batterie de façon à laisser au repos une partie du personnel.

7 novembre. Le secteur de la 30^e D.I. est étendu jusqu'à la Meuse. L'A.D. 30 occupe des positions à la côte 304, Mort Homme, bois de Cumières et côte de l'Oie. Le 11 novembre, les seules positions occupées par l'A.D. se réduisent au Mort Homme, au bois de Cumières et à la côte de l'Oie.

Le 6 décembre, la 6^e batterie du 38^e est rendue à son régiment et remplacée par la 3^e batterie du 19^e qui vient d'être reformée avec des éléments provenant de Sections de munitions dissoutes.

Attaque du 20 décembre. — Attaque française sur les hauteurs 281 et la corne S. O. du bois de Forges. Cette attaque est préparée et appuyée par l'A.L. et l'A.C. XV. Deux groupes, 2/38 et 1/55 renforcent l'A.D. 30. Pour compléter ce dispositif, le capitaine de Barbeyrac, dont la batterie de 65 de montagne a été mise à la disposition de la D.I., a placé ses pièces à proximité des lignes avec des missions de flanquement. L'attaque continue le 21, l'artillerie ouvre son feu à 8 heures. La 6^e batterie, dont la position sous le feu de l'ennemi est intenable, se porte sur la crête du Mort Homme. La lutte d'artillerie est intense de part et d'autre.

Les 22, 23 et 24, tirs de protection pour notre infanterie qui a progressé et organise le terrain conquis,

Le 25, reprise des tours de service.

Le 7 janvier 1915, vers 16 heures, l'ennemi bombarde Béthincourt. Un obus de gros calibre pénètre dans une grange où il fait de nombreuses victimes parmi les fantassins et les artilleurs.

Attaques du 17 au 21 février. — Le XV^e C.A. est appelé à faire une démonstration pour appuyer une attaque du V^e C.A. sur Vaucquois et progresser dans son propre secteur. L'action est appuyée par les groupes de l'A.D. qui s'engagent sur leurs positions habituelles depuis le Mort Homme ouest jusqu'à la côte de l'Oie. La 30^e D.I. pousse sa ligne en avant au nord du moulin de Raffecourt et occupe le bois en Hache.

Le 18 février l'opération de la veille est poursuivie, une contre-attaque est repoussée puis, après une préparation d'artillerie, notre infanterie progresse dans la direction du bois de Forges.

Le 21 février, après deux jours passés à aménager le terrain

conquis, l'infanterie appuyée par l'artillerie se porte en avant et progresse au nord du bois en Hache.

Dans le courant de mars, sont constituées deux équipes de bombardiers destinées à contrebattre les minnenwerfer ennemis.

Le 7 mai, l'ennemi bombarde le village de Chattancourt sur lequel il n'avait pas tiré jusque là.

Les 8 et 9 mai, l'A.D. est relevée de sa position par l'A.D. 48.

Le régiment quitte le front qu'il tenait depuis le mois de novembre où il avait pris sur l'artillerie allemande un ascendant incontesté. L'ennemi, pendant cette période, n'a pas gagné un pouce de terrain tandis que nous n'avons pas cessé de progresser lentement vers lui, le forçant à doubler ses travaux et ses défenses accessoires par crainte d'être percé.

C'est à cette date que commence le régime des permissions.

L'A.D. 30 était désignée pour relever dans l'Argonne l'A. D. 9, mais dans la soirée du 12 mai arrive l'ordre de reprendre les anciennes positions du Mort Homme.

Les 1/19 et 2/19 s'installent sur les anciens emplacements tandis que le 3/19 est mis à la disposition de la 1^{re} Armée sur la rive droite de la Meuse. Ce groupe prend position dans la région des Eparges (tranchées de Calonne), il y remplit sa mission d'une façon parfaite ce qui lui vaut d'être félicité par le commandement.

Secteur de Ville-sur-Tourbe. — Le 29 mai, tous les éléments de l'A.D. 30 ont rejoint la D.I. qui va relever, dans le secteur de Ville-sur-Tourbe, une D.I. du 1^{er} C.A.C..

Le 1^{er} juin la relève est terminée. La situation de l'A. D. est la suivante :

Le 2/19 à Montremoy.

Le 3/19 sur les hauteurs de Malmy a, de plus, une pièce à servir au Calvaire à 400 m. des tranchées allemandes.

Le 1/19 à la côte 171. La 3^e batterie de ce groupe fournit une section contre avions et une pièce au bois d'Hauzy.

Ce secteur est assez calme pour l'artillerie, l'ennemi se bornant à des tirs de représailles sur les tranchées et particulièrement sur les ouvrages « Pruneau » et « Calvaire » au nord de Ville-sur-Tourbe.

Les observatoires sont parfaits et dominant toute la plaine occupée par l'ennemi où il ne peut circuler de jour sans être vu. Les cheminements de notre côté sont généralement bien défilés.

Du 7 au 10, l'ennemi avec une pièce à longue portée, dite « pièce sonore » bombarde Dommartin-sous-Hans. Des hommes du 40^e R.I. sont tués ou blessés ainsi que de nombreux chevaux.

Appui de l'attaque du 14-Juillet. — Le 32^e C. A. à notre droite, attaque au bois de la Grurie. La mission de l'A.D. 30 est de contrebattre les batteries allemandes de Servon et des deux rives de l'Aisne.

L'ennemi réagit vigoureusement dans ce secteur mais ne tente aucune attaque d'infanterie dans le nôtre, il se contente de bombarder violemment nos tranchées de première et de deuxième lignes. L'infanterie subit de nombreuses pertes.

Le 14 août, l'A.D. 30 est relevée par l'artillerie du 1^{er} C.A.C. L'A.D. est embarquée région Ste-Menehould et débarque à Epernay.

Secteur Mailly-Champagne. — Le 19 août, la Division devenue D.I. indépendante, passe à la V^e Armée et va occuper le secteur de Mailly-Champagne, au pied de la montagne de Reims. L'artillerie installée dans la plaine, dominée par les hauteurs de Brimont et de Nogent-l'Abbesse, n'ayant comme masque que le rideau de peupliers qui bordent la Vesle, est dans une situation précaire. Elle est répartie sur les positions de Sillery, Prunay, l'Espérance, Bellevue.

Le 1^{er} septembre, la 44^e batterie du 9^e R.A. passe au 19^e R.A. et prend le n^o 1. Le 2 septembre, le 2/19 est mis à la disposition du groupement Guérin dont le colonel Vincent commande l'artillerie. Ce groupe prend position à Foussicourt (4^e et 6^e batteries) au moulin de Villers (5^e batterie).

Participation à l'attaque de la V^e Armée. — Dans la nuit du 21 septembre, le 1/19 quitte ses positions de Mailly et va participer à une attaque déclanchée par la V^e Armée. Les batteries s'installent à 800 m. au S.O. de la Ville-aux-Bois, dans le bois des Buttes, avec mission de faire brèche dans les défenses accessoires des tranchées de troisième ligne en avant de Juvincourt. Le 2/19 doit flanquer l'attaque en contrebattant les batteries allemandes. L'attaque n'a pas lieu, la trouée en Champagne n'ayant pas réussi.

Secteur de Souain. — Le 1^{er} octobre, la 30^e D. I. reçoit une nouvelle destination. Le 3 octobre, les trois groupes sont réunis à Bouzy, puis les 4 et 5 à Dampierre-au-Temple.

La 30^e D.I. fait alors partie de la IV^e Armée.

Le 5 octobre, à 20 heures, l'A.D. quitte son cantonnement avec ordre de prendre une position de rassemblement à 800 m. au sud de Souain, côte 135, à cheval sur la route Suippes-Souain, le 2^e groupe à l'est de la route, les 1^{er} et 3^e à l'ouest.

A 17 heures, l'A.D. 30, qui toute la journée est restée en position de rassemblement à Souain sans avoir été engagée, reçoit l'ordre de se former au bivouac sur la route Suippes-Jonchery où elle reste en réserve jusqu'au 9 octobre.

Le 9 octobre, les batteries reçoivent l'ordre de relever les batteries de l'A.D. 12 en position au nord de la route de Souain-Tahure entre le bois V 30 et les sources de l'Ain.

C'est dans ce secteur que l'A.D. 30 tire pour la première fois des obus spéciaux, obus au phosphore dont un vent malencontreux s'élevant pendant le tir chasse les vapeurs sur nos tranchées.

Dans la nuit du 29 au 30 octobre, les trois groupes sont relevés par l'A.D. 127. L'A.D. 30 se concentre au camp O à 1500 m. au N.E. de Bussy-le-Château. Pendant cette nuit, la relève est rendue difficile par une attaque que les allemands déclenchent en la faisant précéder d'un bombardement d'obus spéciaux.

Secteur de Reims. — Après plusieurs étapes, l'A. D. se trouve dans la région de Reims où elle va remplacer sur ses positions l'A.D. 52.

L'artillerie est installée en grande partie dans les faubourgs de la ville ce qui permet aux boches de bombarder Reims sous prétexte de riposte à l'artillerie.

Le 8 novembre, la situation des groupes est la suivante : 1/19 en entier au faubourg de Laon ; 2/19, 5^e et 6^e batteries à La Neuville,

la 4^e en réserve à Champigny ; 3/19, deux batteries aux Coutures, près des quartiers de cavalerie, une batterie à Pommery.

Le secteur est très calme, cependant le 3/19 dans le courant de décembre se trouve en butte au tir de l'artillerie lourde ennemie (150) et subit des pertes assez graves.

Le 14 Novembre, la 3^e batterie est mise à la disposition du 1^{er} C.A.

Le 19 Janvier 1916, la 9^e batterie est soumise à un tir de concentration de nombreuses batteries de tous calibres. Les casemates bien qu'endommagées résistent et de la sorte il n'y a qu'une seule victime à déplorer.

De nombreux bombardements de Reims marquent seuls les premiers mois de 1916.

Le 21 mars, notre infanterie prend le secteur de Taissy, elle est remplacée à Reims par la 52^e D.I. L'A. D. 30 reste en place, elle est renforcée par deux groupes de l'A.D. 52.

Le 25 mars, le colonel Vincent, nommé au commandement de l'artillerie du 38^e C.A. remet le commandement du régiment au lieutenant-colonel Fauconnet.

Le 2 avril, environ 800 obus de tous calibres sont lancés par l'ennemi sur la ville et sur les batteries. Ce bombardement nous fait quelques blessés.

Le 9 avril, l'artillerie de campagne de la défense de Reims est renforcée de trois groupes de l'A.D. 67.

Attaque du bois franco-boche. — Le 20 avril, le 1/19 se porte au bois de Gernicourt où il est mis à la disposition provisoire du 37^e C.A. Sitôt en position, les batteries exécutent leur réglage en vue de la préparation de l'attaque. Celle-ci est déclenchée le 25 avril à 16 h. 30 après une préparation d'artillerie commencée à 8 h. du matin. L'objectif (le bois franco-boche) atteint, le groupe fait barrage pendant toute la nuit pour permettre à l'infanterie de s'organiser sur le terrain conquis. Pendant toute l'attaque les batteries sont fortement contrebattues par du 105 et du 150. Un canon de la 3^e batterie est démoli, quelques hommes sont blessés.

Le 22 avril, les 2 et 3/19 sont relevés du secteur de Reims et vont s'installer dans le secteur de Taissy-Sillery où se trouve la 30^e D.I.

Secteur de Taissy. — Les 2 et 3/19 prennent position aux environs du village de Sillery.

Le 4 mai, le 1/19 est rendu à l'A.D. 30, il prend position dans le secteur de Taissy.

Coups de main du 5 au 6 mai. — Deux coups de main sont effectués par le 58^e R.I. et le 40^e R.I. dans la nuit du 5 au 6, à 2 h. et à 2 h. 30. But : ramener des prisonniers dans nos lignes. La veille, l'artillerie a préparé l'attaque en détruisant les fils de fer ennemis sur un certain nombre de points de la tranchée-objectif. Pendant l'attaque l'artillerie protège l'infanterie par des tirs d'encagement et des tirs préventifs. Résultat : un prisonnier et des papiers saisis sur des morts.

BATAILLE DE VERDUN

La relève de l'A.D. 30 par l'A.D. 48 se produit dans les nuits du 6 au 8 juin, elle se rassemble aux environs de Châtillon-sur-Marne où elle séjourne jusqu'au 15 juin, date à laquelle elle embarque

par voie ferrée à Mézy. Lieu de débarquement : Revigny. Après deux étapes, l'A.D. 30 se trouve à proximité de Verdun où elle va relever l'A.D. 23.

Les reconnaissances dans une région que le régiment a quitté depuis un an montrent à quel point les bouleversements profonds produits par une grande bataille, peuvent changer l'aspect d'un terrain. Plus de bois, plus de végétation. Là où s'élevait un village avec la flèche d'un orgueilleux clocher, il ne reste plus dans le paysage qu'une tache blanchâtre produite par un amas de décombres.

Attaque boche du 23 juin. — L'infanterie occupe les tranchées de la Côte du Poivre et du bois Navé. L'A.D. 30 prend position sur l'ouvrage de Froideterre entre les redoutes M. F. 1 et M. F. 2. La relève a lieu par section, la première partie (nuit du 21 au 22) s'effectue sans incident notable, par contre la deuxième partie (nuit du 22 au 23) s'effectue péniblement en raison d'une préparation d'attaque exécutée par les allemands au moyen d'obus asphyxiants. Le bombardement commence le 22, à 20 heures, et se poursuit toute la nuit sans discontinuer.

Le 23, l'attaque boche se déclenche au petit jour, appuyée par un bombardement inouï d'obus de gros calibre, l'infanterie allemande arrive presque jusqu'aux batteries de Froideterre et occupe le village de Fleury.

La contre-attaque repousse l'ennemi qui s'est néanmoins emparé de l'ouvrage de Thiaumont qu'il conserve en fin de journée.

L'A.D. 30 a exécuté surtout des tirs de harcèlement sur des points de rassemblement de l'ennemi. Une contre-attaque de la D.I. de droite est déclenchée à 20 h. 30, l'A.D. 30 y prend part en conservant sa mission de harcèlement.

Attaques et contre-attaques pour la possession de l'ouvrage de Thiaumont. — Le 24 juin, la journée est plus calme, une contre-attaque française doit être déclenchée le 25 au petit jour, l'artillerie prépare cette opération. Le 25 juin, la contre-attaque se produit, l'ennemi se cramponne au terrain qu'il a conquis au prix de pertes incalculables. De part et d'autre, l'artillerie fait rage, l'infanterie de la première ligne n'a plus de tranchées, les hommes se tassent dans les trous d'obus et luttent jusqu'à la mort. Le ravitaillement par terre étant impossible est fait par l'aviation qui laisse tomber à faible altitude vivres et cartouches. En fin de journée, le front reste le même que la veille.

Le 27 juin, après une journée relativement calme, passée à combler les vides, une attaque est faite par la D.I. de droite (129^e) sur le front de Thiaumont-Fleury. L'A. D. 30 coopère à l'attaque.

La préparation de l'artillerie recommence le 26, à 22 heures, et se continue toute la nuit. L'infanterie se porte en avant à 4 h. 30.

En fin de journée, nous tenons le front ci-après : Côte 321, ouvrage de Thiaumont (exclus), abri des 4 cheminées, une partie de Fleury.

Le 28 juin au soir, deux attaques allemandes se produisent sur la côte 321, elles sont arrêtées par le tir de barrage de l'artillerie.

Le 30 juin, deux bataillons français contre-attaquent l'ouvrage de Thiaumont qu'ils reprennent. L'infanterie ennemie contre-attaque

à son tour et nous reprend l'ouvrage. Le 1^{er} juillet, les attaques sur Thiaumont reprennent; à 11 heures, Thiaumont est à nous. Dans la soirée, une contre-attaque allemande est brisée par nos tirs de barrage. En fin de journée, Thiaumont reste entre nos mains.

A partir de ce moment, se poursuivent des attaques et des contre-attaques qui ne modifient le front que de quelques centaines de mètres. En effet, l'attaque allemande, déclenchée avec une grande violence le 23 juin, a été brisée ce jour-là et l'ennemi qui a subi d'énormes pertes, ne peut renouveler une pareille opération.

Le 5 juillet, le 2/19 est reporté de Froideterre au carrefour de Montgrignon.

Le 3/19 quitte Froideterre et s'installe dans la ferme de Villers-Moines, sur la rive gauche de la Meuse.

Le 9 juillet, un déserteur boche annonce une attaque sur le secteur de la 30^e D.I., à la côte du Poivre.

Une contre-préparation offensive est exécutée sur ce point par P.A.L., P.A. C. et P.A.T. et fait avorter cette attaque.

Attaque et prise de la tranchée de Bismarck. — Le 29 juillet, le 61^e R. I. reçoit l'ordre de s'emparer de la tranchée de Bismarck d'une longueur de 500 m. environ. Deux compagnies vont prendre part à cette attaque. L'A.D. 30 renforcée d'une section de mortiers de 220, un groupe de 155 long, un groupe de 120 long, et un groupe de 155 C.S. est chargée de la préparation. Tandis que P.A.C. et P.A.T. font et entretiennent les brèches dans les fils de fer de la tranchée ennemie, l'artillerie lourde détruit les observatoires, abris à mitrailleuses et minennwerfer.

Le 2 août à 13 h., la destruction des ouvrages étant jugée suffisante, l'infanterie est lancée à l'assaut, protégée par un tir d'encaissement qui rend impossible l'arrivée des renforts ennemis.

A 13 h. 20 la tranchée de Bismarck complètement nettoyée est organisée par notre infanterie.

A 13 h. 24 seulement, les allemands commencent le tir de barrage.

Cette opération nous a donné, outre la tranchée de Bismarck, une soixantaine de prisonniers.

Dans la soirée, de violents bombardements ennemis, sur la tranchée de départ et les positions au sud, sont subis par les troupes d'attaque, leur occasionnant les seules pertes de la journée.

Dans la première quinzaine d'août, les attaques sur notre droite se poursuivent avec des alternatives d'avance et de recul autour de l'ouvrage de Thiaumont.

Pendant près de deux mois la 30^e D.I. a tenu sans aucune relève ses positions, ayant à subir non les assauts directs de l'ennemi, mais les bombardements de diversion ou de représailles extrêmement violents; elle a ainsi contribué par sa résistance à la sécurité de toute la ligne. Son artillerie, admirablement renseignée par le capitaine Nœtinger commandant la 106^e batterie de 58 et dont l'observatoire était à la côte du Poivre a pu, grâce aux vues de cet observatoire sur les flancs ennemis, prendre d'enfilade ou d'écharpe les formations boches qui attaquaient le secteur voisin (Thiaumont et Fleury). Les 200.000 cartouches et les 95 tubes de 75 usés par les trois groupes de l'A.D. pendant cette période de deux mois ont

été bien employés en vue de la résistance générale du secteur. Les artilleurs fortement éprouvés par le tir ennemi (191 hors de combat en deux mois) ont montré une énergie et un courage au-dessus de tout éloge, construisant leurs abris et casemates et exécutant sans relâche des tirs presque ininterrompus la nuit comme le jour.

Secteur de Soissons. — Le 19 août, la relève par l'A.D. 33 s'effectue sans incident. La division est transportée en chemin de fer dans le secteur Vailly-Soissons. (V. armée) elle y séjourne du 28 août au 14 septembre.

Secteur du chemin des Dames. — (Craonne). Le 14, l'A.D. 30 se rend par étapes dans le secteur de Craonne.

Le 1/19 est en batterie à Blanc-Sablon, le 2/19 est en batterie entre Juminy et Blanc-Sablon, le 3/19 est en batterie à Paissy et à Geny.

Dans ce secteur relativement calme, les batteries sont chargées, en plus de leur mission normale de barrage et de représaille, de préparer des emplacements pour des futures batteries de renforcement. Ces batteries viendront prendre position au moment où se produira l'attaque française sur le chemin des Dames (Printemps 17).

ARMÉE D'ORIENT

La 30^e D.I. est relevée le 15 décembre 1916 par la 10^e D.I. Elle est désignée pour l'Armée d'Orient.

Tous, officiers, sous-officiers, brigadiers et canonniers quittent avec regret les champs de bataille de France où ils ont versé leur sang pour la défense du sol sacré de la Patrie, mais pénétrés du sentiment du devoir, ils font le serment de contribuer par leurs exploits, là-bas sur le front d'Orient, à maintenir dans tout son éclat et sa splendeur le drapeau de la France.

Les unités sont transportées par voies ferrées et débarquées à Toulouse où la D.I. doit se réorganiser avant son embarquement pour Salonique. L'A.D. 30 est formée des trois groupes du 19^e R.A.C. d'un groupe du 2^e R.A.M. d'une batterie de tranchée et du P.A.D. 30 composé de quatre S. M.

Le 21 janvier 1917, l'A.D. 30 commence à quitter Toulouse à destination soit de Marseille, soit de Toulon. Du 30 janvier au 12 février, les diverses unités de l'A.D. sont transportées par mer ; après avoir fait escale la plupart à Malte et à Milo, elles sont débarquées à Salonique. Malgré une mer agitée et la menace des sous-marins, la traversée s'effectue pour l'A.D. sans incident sauf pour la batterie de tranchée qui, à Malte, doit abandonner son bateau, le Saint-Laurent, détruit par une explosion.

Au fur et à mesure de leur débarquement, les troupes sont bivouaquées au camp de Zeitenlick à 5 k. au N.E. de Salonique.

La D.I. au complet est ensuite dirigée sur Topcin en réserve d'Armée.

La partie de la Macédoine occupée par les troupes alliées où la D.I. va opérer est très accidentée. Les routes sont rares et en mauvais état. Pas de carte exacte, aussi on ne s'engage sur un itinéraire qu'après l'avoir fait reconnaître. Le pays a un aspect désertique et un climat approprié. A l'été long et très chaud (50° à l'ombre)

succède un hiver assez court mais très froid (-20°). Les freins des canons de 65 ne fonctionnent l'hiver dans certaines positions (pied du Péristéri) qu'avec un réchaud pour les dégeler. Enfin le terrible paludisme fait rage et à Salonique où nous venons de débarquer les cimetières militaires sont aussi garnis que ceux de Verdun.

Opération contre les Comitadji. — Des naturels du pays inquiètent depuis quelques temps les troupes de passage et assassinent les isolés. Ces indigènes, appelés *Comitadji*, ont leur repaire dans les roseaux du lac de Yenidcé. Une opération est entreprise contre eux. La 4^e batterie du 19^e y prend part du 8 au 14 mars et tire à obus à balles sur le lac. Quelques *Comitadji* sont arrêtés et fusillés, le calme renaît aussitôt dans le pays et la sécurité des troupes est assurée.

Opération du 2/19 dans la région de Monastir. — Le 1^{er} avril, le 2/19 est mis à la disposition de l'Armée Française d'Orient (A.F.O.) Il se rend par étapes sur le front et relève dans la nuit du 9 au 10 avril un groupe de l'A.D. 11, en position dans le secteur de Monastir-Est.

Le groupe prend part aux combats de la première quinzaine de mai puis est retiré du front, pour rejoindre l'A.D. 30, le 2 juin 1917.

Opération de la 106^e batterie dans la région de Monastir. — La 106^e batterie de tranchée est mise à la disposition de l'A.D. 11 pour les attaques de mai. Elle installe ses positions au Nord de Makovo et elle prend du 5 au 11 mai une part très active à la préparation d'artillerie et fait l'admiration de la brigade Russe à laquelle elle est rattachée.

Voici d'ailleurs un extrait de l'ordre n° 88 du commandant de la 2^e brigade Russe au sujet de cette affaire :

« Hier et aujourd'hui j'ai eu l'occasion de beaucoup parler avec les officiers et soldats qui ont participé à l'attaque. De toute part je n'ai entendu qu'un seul avis « notre artillerie a bien travaillé ». « Glorieux artilleurs, l'avis du fantassin sur votre travail est l'appréciation la plus vraie et la plus juste. Et quant au personnel des pièces de tranchées, l'avis général en est « Ce sont des Héros ! ».

Concentration de la 30^e D.I. en arrière du front. — Pendant cette période, les autres éléments de l'A.D. se rassemblent avec toute la D.I. dans la région Krussograd-Zivonia à proximité du front, pour coopérer à une attaque générale des armées alliées.

Le trajet est fait en 6 étapes de Topcin à Yenidze, puis Vertekop, Vladovo ; Ostrovo ; Banica et après un séjour dans cette région Krusovo. La D.I. est mise en réserve d'Armée. L'attaque des alliés ayant échoué elle n'est pas engagée. Le 22 mai, elle reçoit l'ordre de se porter sur Katerini.

Opération à Athènes. — Le roi de Grèce Constantin, ne se conforme pas aux conventions passées avec les alliés. Il favorise l'agitation des comitadji dans la zone neutre et en Thessalie, il cherche à soustraire des mouvements de troupe et à cacher des armes au contrôle allié. Il faut qu'il se soumette ou qu'il se démette.

Une opération d'ensemble est décidée. Un détachement occupera Corinthe pour empêcher l'utilisation de l'isthme, un deuxième, la

30^e D.I. débarquera au Pirée et marchera sur Athènes pendant qu'un troisième s'emparera de la Thessalie et occupera Larissa. Au premier détachement l'A.D. 30 fournit la 4^e batterie du 19^e, et deux batteries de montagne. Au 2^e, le 1/19.

Le premier détachement s'embarque le 8 juin au matin à Salonique et débarque le 11 au matin à Isthimia. Les batteries sont mises en surveillance sur le canal de Corinthe jusqu'au 11 juillet, le 12 elles quittent cette région et par étapes gagnent les environs d'Athènes. Le 27, elles embarquent en chemin de fer et rejoignent l'A.D. à Armenhor près Florina.

Le 1/19 embarque le 9 à Salonique et débarque le 12 à midi au Pirée. Les batteries sont mises immédiatement en surveillance sur Athènes. Le 25 Juin, la 30^e D.I. occupe Athènes. Les batteries sont à nouveau mises en surveillance sur la ville. Constantin est en fuite et remplacé sur le trône par un de ses fils Alexandre.

Le 8 Juillet, les unités embarquent successivement à deux jours d'intervalle à la gare du Rouf et débarquent à Larissa. Le 25 juillet, le 1/19 rejoint l'A.D. à Armenhor après des étapes dont la plupart sont très pénibles et très accidentées.

Bien que pas un seul coup de canon n'ait été tiré pendant la démonstration militaire d'Athènes, le personnel et les animaux ont beaucoup souffert tant du ravitaillement défectueux que du fait de la forte chaleur.

Pendant la première partie du mois de juin, le reste de l'A.D. est bivouaqué à Vatiluck.

Dans la deuxième quinzaine de Juin le 3/19 et le P.A.D. 30 font mouvement par étapes sur Banica. Le P.A.D. 30 relève le P.A.D. 156 à Vélusina.

Détachement du 3/19 au corps expéditionnaire italien. — (C.E.I.) Le 3/19 désigné pour faire partie du C.E.I. prend position pendant la nuit du 18 au 19 juillet dans le secteur de la côte 1050, boucle de la Cerna où il relève un groupe du 274^e R.A.C.

Les batteries s'installent sur un terrain dominé par l'ennemi. Nos positions sont situées dans la partie basse de la boucle de la Cerna, région insalubre et désertique, sans un arbre ni un buisson, où l'on grille en été et qui n'offre l'hiver aucun abri contre le vent, où enfin le paludisme règne en maître.

Sur les positions de batterie comme aux échelons, tout est à faire pour passer l'hiver et améliorer le sort des hommes et des animaux. Le personnel se met courageusement à l'ouvrage et, après un travail acharné qui ne cesse ni jour ni nuit, il arrive à faire en quelques mois une installation modèle.

Le 3/19 restera dans ce secteur jusqu'à la rupture du front bulgare, en septembre 1918. Il participera à toutes les attaques et coups de main faits par les italiens et s'attirera des félicitations très élogieuses de la part du commandement italien, lequel ne craint pas de donner l'artillerie française en exemple à ses propres troupes.

Occupation du secteur de Monastir-Ouest par la D.I. — Vers la fin juillet, la division à peu près au complet, prend le secteur de Monastir-ouest. L'A.D. 30 relève les batteries du 242^e R.A.C.

Les batteries placées à des altitudes variant de 500 à 2.000 m.

avec de très mauvaises pistes d'accès tracées à flanc de côtes sur des pentes très raides dans des terrains couverts de glace l'hiver, ont beaucoup de peine à s'installer et à se ravitailler. Tout le personnel fait preuve d'un entrain et d'une endurance admirables pour vaincre les difficultés qu'il doit surmonter.

Coup de main sur le saillant de Kiel. — L'opération a pour but de prendre pied sur le saillant de Kiel, nettoyer les tranchées visitées et ramener des prisonniers.

Les troupes prenant part à l'action, sont les suivantes : deux compagnies du 58 R.I. ; deux sections de mitrailleuses et toute l'artillerie du secteur.

La préparation d'artillerie commence le 2 septembre à 6 h. et se poursuit toute la journée. Le rôle des batteries est de préparer de nombreuses brèches dans les défenses accessoires de l'ennemi et de bouleverser ses abris et tranchées. En même temps, une diversion est exécutée sur Posen pour laisser le bulgare dans l'incertitude sur le point d'attaque.

Les batteries de 75 de l'A.D. sont contrebattues avec violence par l'artillerie adverse pendant le tir de destruction (en particulier la 6^e batterie) ce qui ne les empêche pas de remplir leur mission. Le 3 septembre, à 4 h. 40 le 2/19 qui appuie directement les troupes d'attaque exécute un tir de barrage d'encagement et un barrage mobile en avant de l'infanterie.

A peine la 6^e batterie a-t-elle commencé sa première brèche que les boches font sur elle un tir de concentration très nourri de 150 et 210. Une formidable colonne de poussière et de fumée s'élève au-dessus de la position. Les abris des hommes sont détruits. Plusieurs soutes à munitions sautent. Le camouflage de la batterie est incendié. Les arbres qui lui servaient de masque sont fauchés. Le tube de la 3^e pièce est ébréché. Deux canonniers sont tués ou grièvement blessés. N'importe, la batterie tire sans cesse et sur les réseaux bulgares les éclatements caractéristiques de ses 75 se succèdent sans interruption toujours aussi précis.

Le reste de l'artillerie déclenche un tir préventif sur les batteries ennemies pendant toute la durée de l'opération. La troupe d'attaque placée en avant de nos tranchées est éventée par l'ennemi par suite d'une explosion de grenades et subit un tir de barrage qui n'arrête pas son élan. Elle part à 4 h. 45, atteint ses objectifs et jalone sa ligne par des feux. Pendant toute la matinée elle est soumise à un feu violent d'artillerie ; l'après-midi est plus calme. Le commandant du détachement d'attaque fait savoir qu'il se repliera avec ses hommes dans la soirée, vers 21 heures.

Tout à coup, vers 19 heures une contre-attaque ennemie se déclenche. Les bulgares avancent dans le Rû de Magarevo, pliés en deux, on les voit franchir les fils de fer français sans être vus de nos premières lignes. Encore une minute et ils seront dans le dos des braves poilus qui occupent le saillant de Kiel. L'instant est angoissant !

Après une demi-minute qui paraît un siècle, la 6^e batterie répond à l'appel de l'observatoire. Au commandement du capitaine, dans le Rû de Magarevo, sur la tête même de la colonne bulgare, deux obus de la 6^e batterie éclatent avec fracas. Puis dans le ravin qui

disparaît sous la fumée, la 6^e batterie fait rouler un torrent de mitraille. Toute l'artillerie déclenche le barrage. La contre-attaque bulgare est complètement anéantie et vers 21 h. 30, le repli de notre infanterie peut s'effectuer sans inquiétude.

Résultat de l'opération : 30 prisonniers dont 1 officier. La 6^e batterie, dont la tenue au feu dans cette affaire est exemplaire, est citée à l'Ordre de l'Armée :

Le Général commandant l'I. D. 30 exprime ainsi qu'il suit sa satisfaction : « Je manquerais à mon devoir en ne transmettant pas « à l'artillerie qui a pris part à l'opération, l'hommage reconnais-
« sant de l'infanterie de la Division, par sa vigilance constante,
« par la rapidité de son entrée en action quand elle était nécessaire,
« par la précision de ses tirs quand elle était violemment prise à
« partie par l'artillerie ennemie, elle a soulevé l'admiration comme
« elle a accru la confiance en elle aussi bien des exécutants que
« des spectateurs. »

Opération sur T. 10. — Le 19 et le 20 octobre, l'artillerie prépare un coup de main de l'infanterie sur la tranchée ennemie de T. 10. Le 20, cette tranchée visitée, est trouvée évacuée. Nos fantassins ne rapportent que trois fusils.

Fin octobre et pendant le mois de Novembre, le secteur reste agité par suite de l'énervement réciproque des deux infanteries. Des barrages sont demandés par les nôtres ou déclenchés par l'ennemi sans raison sérieuse.

De janvier à septembre 1918, le secteur de l'A. D. 30 est assez calme, le front ne subit aucune modification.

Quelques coups de main nous rapportent des prisonniers ce qui nous permet d'identifier les troupes qui nous sont opposées.

L'ennemi, répondant à notre tir d'artillerie, bombarde violemment nos batteries et les villages à proximité des lignes où il suppose des troupes ou des États-Majors.

RUPTURE DU FRONT ET POURSUITE DE L'ARMÉE BULGARE

Le 14 septembre commence sur tout le front une grande démonstration d'artillerie qui a pour but de fixer l'ennemi et de faciliter l'attaque de l'Armée serbe.

L'A.D. 30 exécute de jour des tirs de destruction sur réseaux, abris, boyaux, mitrailleuses et minnens, de nuit, des tirs de harcèlement et de maintien des brèches.

Cette activité d'artillerie dure jusqu'au 21 septembre. A ce moment l'attaque des Serbes a pleinement réussi, la brèche ouverte par eux est agrandie tous les jours par les troupes voisines jusqu'au moment où l'ancien front se trouve complètement désarticulé.

La poursuite de l'armée bulgare commence le 24 septembre. La 30^e D.I. poursuit l'ennemi dans la direction Resna-Ochrida à une vitesse moyenne de 20 km. par jour. L'ennemi se dérobe et la cavalerie divisionnaire ne reprend le contact qu'au-delà de Resna où les Serbes reçoivent les Français comme des libérateurs en les couvrant de fleurs. La route est jalonnée de nombreux trainards

qui se rendent à nous et d'une grande quantité de matériel détruit en partie. Le 29, le contact est repris avec l'ennemi à Trebiniste.

Rôle du 3/19 pendant la poursuite. — Le 3/19 participe à la poursuite avec le C.E.I. Le 22, l'artillerie française du C. E. I. traverse les lignes et va prendre des positions à l'intérieur des anciennes défenses ennemies, puis, la nuit venue, marche avec des troupes d'avant-garde italienne.

Le 24, les Bulgares se sont installés dans le défilé de Butchin et là organisent la défense pour faciliter la retraite des leurs qui occupent le secteur de Monastir (côte 1248).

Une section de la 9^e batterie, détachée en première ligne dans le village de Passa-Rouche, a pour mission de détruire une batterie de 77 vue de nos observatoires. La mise en batterie ne peut se faire que sous les yeux de l'ennemi qui peut suivre, à la poussière soulevée par les chevaux, tous les mouvements de la section. Celle-ci s'installe néanmoins et malgré qu'elle soit prise violemment à partie par une batterie de 105 et par la batterie de 77 ennemie, elle réussit à contrebattre cette dernière, lui fait sauter ses dépôts de munitions et l'oblige à enlever ses pièces.

Les 26 et 27, la marche en avant reprend, direction Prébilci.

Le 28, l'ennemi s'est fixé dans la région Sop sur des hauteurs très fourrées.

Le 3/19 est mis en position et reçoit la mission de battre le terrain en avant des troupes italiennes afin de leur permettre de progresser. Une batterie de 77 boche installée sur la crête est aperçue en action à ce moment. Elle est prise à partie par les batteries du groupe qui la neutralisent complètement.

Le 29 septembre, à l'aube, on peut se rendre compte de l'observatoire du groupe que la batterie de 77 boche est encore en position, les servants y travaillent avec acharnement à construire des retranchements. Cette batterie et l'observatoire de son chef sont alors soumis à un tir de concentration des 3 batteries du groupe qui réussissent à la paralyser. Bien plus, les coups longs dirigés sur la batterie de 77 tombent sur une batterie de 105 que l'ennemi a eu l'heureuse idée de placer dans l'axe de notre tir. Cette batterie subit de lourdes pertes en hommes et matériel, comme il sera possible de le constater le lendemain de la signature de l'armistice.

Le 30 septembre, au matin, à 8 h., les batteries se préparent à reprendre l'action, lorsqu'un coup de téléphone vient annoncer que les opérations doivent être suspendues à 12 h. : l'armistice est signé entre les Alliés et la Bulgarie. Cette nouvelle, d'abord acceptée avec défiance car l'ennemi continue à tirer, remplit bientôt tout le personnel d'une joie impossible à exprimer.

Cette minute fait oublier d'un coup toutes les souffrances, toutes les privations supportées pendant ces quatre longues années de guerre. Les cœurs débordent de fierté, car chacun est heureux d'avoir participé dans la mesure de ses moyens, à la victoire de nos armes. Un cri s'élève résumant toutes les impressions : *Vive la France !*

Huit jours après, le groupe quitte le C. E. I. et revient avec un extrême plaisir reprendre sa place dans l'A. D. 30, qu'il retrouve

avec toute la Division dans la région de Prilep où les troupes séjournent jusqu'au 20 octobre.

Les grandes fatigues supportées par le personnel et les animaux au cours de la poursuite dans une région très accidentée : col de Prevaleck (912), col de Gigavat (1161) col d'Opinca (1300) par une chaleur torride, ont augmenté beaucoup les évacuations pour grippe ou paludisme et les pertes en chevaux.

POURSUITE DE L'ARMÉE MAKENSEN

Le 20 octobre, la 30^e D.I., avant-garde de l'Armée du Danube, commandée par le Général Berthelot, reçoit l'ordre de se porter sur le Danube, afin de libérer la Roumanie de l'armée Makensen.

Les étapes à travers des pays très accidentés, déjà complètement épuisés par l'occupation boche, sans ressources en vivres et en fourrages sur des routes très dures et très mal entretenues, sont très pénibles.

Le passage du col de Deve-Bair (1900) à la frontière serbo-bulgare le 30 octobre par une violente tempête de neige, coûte à l'artillerie 80 chevaux morts d'épuisement.

Le 9 Novembre, la 30^e D.I. occupe Nikopoli, Sistov, Rouchtchouk et le 10, reçoit l'ordre de passer le Danube de vive force.

L'infanterie, sur des embarcations de fortunequisitionnées sur la rive bulgare, traverse le Danube le 11, au petit jour, en ces trois points, sous la protection de l'artillerie.

Les boches n'opposent qu'une faible résistance. Des locomotives sous pression emportent les arrière-gardes qui font sauter les ponts derrière elles. L'artillerie en position sur la rive bulgare voit cette fuite et hésite à tirer de peur de faire des victimes parmi la population roumaine.

Les Roumains lui en sont reconnaissants et à notre débarquement en Valachie ne savent comment nous exprimer leur gratitude de les avoir délivrés des boches en leur évitant le bombardement de leurs villages.

La 30^e D.I. continue sa marche à travers la Roumanie. Faute de chevaux, le matériel est attelé en partie avec des bœufs et l'on traverse ainsi la plaine sans fin de la Valachie, où aucun arbre ni aucune construction ne vient rompre la monotonie du paysage. Le 20 novembre, elle arrive à Bucarest après avoir fait près de 900 km. dans des régions ruinées par l'ennemi, souvent hostiles, comme la Bulgarie où le pillage des troupes est organisé, sur des routes toujours mauvaises et avec la température inclemente de la saison.

L'A.D. a perdu 50 % de ses chevaux.

La réception du roi de Roumanie, le 1^{er} décembre, à Bucarest est la récompense de tant de fatigues. La 30^e D. I. fait la haie et défile devant les souverains. Sur le parcours du cortège, la ville est pavoisée aux couleurs des alliés et jalonnée par de nombreux arcs de triomphe. Une population transportée de délire acclame les troupes avec un enthousiasme indescriptible. Ce ne sont que fêtes et réceptions à la Cour auxquelles prennent part des délégations des plus vaillants soldats des troupes alliées.

Les batteries sont cantonnées dans des casernes roumaines où elles restent au repos. Le commandement en profite pour dissoudre le 3^e groupe avec lequel il complète les 1/19 et le 2/19.

Le lieutenant-colonel Mallet prend le commandement de l'A.D., le colonel Fauconnet étant rapatrié. Au milieu de Février, le 7^e groupe du 2^e R.A.M. part pour Bendery, le 1/19 pour Constantza, le 2/19 pour Kichinev, le P.A.D. qui est devenu la S.M. 30, pour Odessa où rejoignent bientôt la division et l'A.D.

OPÉRATIONS DANS LA RÉGION D'ODESSA

On procède hâtivement à l'organisation d'un secteur défensif, les reconnaissances sont faites et, le 2/19 arrivé de Kichinev, met en position le 23 mars 1919 dans la région de Bouyalik au nord d'Odessa. L'armée bolcheviste de Gregorieff prend contact et le 6 avril, ordre est donné de se retrancher sur la rive droite du Dniester.

Une nouvelle série d'étapes pénibles commence. Les unités cantonnées dans de rares villages, n'y trouvent pas de ravitaillement. Le typhus règne en maître et l'eau potable manque. Le 9 avril, les unités commencent à passer le Dniester à Mayaky. La crue subite va rendre le passage très difficile. En cet endroit, le bras principal de Dniester n'a que 80 m. et le génie a pu, au prix d'efforts admirables, jeter un pont de bateaux. Mais les marais qui s'étendent sur une profondeur de 8 km. sont submergés. A 10 h. on interdit aux colonnes de s'engager et elles font le tour par Ovidiopol. A 15 h. les troupes qui sont passées par Mayaky ont de l'eau jusqu'à mi-cuisse, une partie des voitures est enlisée. A 20 h., les dernières unités arrivent à Palauka, point terminus des marais, d'où elles partent sur Akkermann. Elles cantonnent dans des colonies allemandes où elles trouvent à se ravitailler en grains et en foin. Les routes sont aussi mauvaises mais le temps est sec. On repart sur Bendery où la D.I. arrive le 4 mai. Les unités de l'A.D. sont mises en position dans les environs pour soutenir l'infanterie qui a pour mission d'empêcher l'armée bolcheviste de passer le Dniester.

Le 4 juin, l'A.D. 30 est reconstituée avec les éléments de l'A.D. 16 dissoute. Le lieutenant-colonel Roussel prend le commandement de l'A.D. 30 et le lieutenant-colonel Moreteau le commandement du 19^e R.A.C. L'A.D. 30 opère dans la région Odessa Bendery, avec des forces russes et grecques, jusque dans la première quinzaine de juin contre les forces bolchevistes, puis reçoit l'ordre de quitter les environs de Bendery.

Quelques unités sont transportées en chemin de fer jusqu'à Reni (frontière russo-roumaine) d'autres regagnent Reni par étapes. De cette ville, l'A.D. est dirigée par voies ferrées sur Sofia, puis à Kostinbrode.

Dissolution de l'A.D. 30. — Après une série de marches et de contre-marches, l'A.D. se transporte à Bojourichte où elle arrive le 12 août. Le commandement donne l'ordre de fusionner l'A.D. 30 avec l'A.D. 156. La dissolution de l'A.D. 30 a lieu le 28 août.

Les unités du 19^e R.A.C. composées de noyaux administratifs,

sont renvoyées en France où elles se reconstituent au moyen de la batterie de dépôt et en prélevant du personnel sur les autres régiments d'artillerie du XV^e C.A.

Le 19^e R.A.C. a terminé la campagne. Sur tous les champs de bataille où au cours de cinq années de guerre le régiment a été engagé, les gradés et canonniers ont toujours fait preuve des grandes qualités qui distinguent le soldat français : ardeur au combat, courage et belle humeur. Ils se sont sans cesse dévoués pour remplir jusqu'au bout leur devoir, mettant au service de la Patrie toute leur force, leur intelligence et leur cœur. Ils ont recueilli la récompense de leurs efforts en contribuant à la défaite générale des Empires du Centre par la part prise aux combats, sur le front des armées du nord et de l'est en 1914, 1915 et 1916 et surtout par leurs efforts en septembre 1918 au cours de la poursuite rapide de l'armée bulgare, couronnée par la mise hors de cause de tous nos adversaires à l'armée d'orient.



Tableau des Pertes subies par le 19^{me} R. A. C.

(Tués, Blessés ou Intoxiqués)

PERTES	OFFICIERS	S OFFICIERS	BRIGADIERS et CANONNIERS	OBSERVATIONS
Tués	13	25	131	Ne sont pas compris dans ce tableau les bles- sés ou intoxiqués légèrement et les paludéens, ni le personnel des groupes de ren- forcement.
Blessés ou Intoxiqués	23	17	334	

TABLEAU NOMINATIF

DES

Militaires tués ou morts pour la France

Officiers

Adeler Frédéric	Chef d'Esc.	Mabillat Georges	Lieutenant
Dusseris Louis	»	Maury Charles	»
Dupin Abel	»	Schott Pierre	»
Grellet des Prades de	»	Brossolet Jean	S. Lieuten.
Fleurelles Pierre	»	Bastit Joseph	»
Blondeau Paul	Capitaine	Caldairou Pierre	»
Boudeau André	»	Falque Vincent	»
Setze Pierre	»	Michoud Frédéric	»
Giraud Gustave	»	Muller Paul	»
Lecouvreur Pierre	»	Laurent Jules	M.A.M. 1. cl.
Resmond Paul	Lieutenant	Resmond Maurice	M.A.M. 2. cl.
Elouard André	»		

Sous-Officiers

Audouaire Clovis	Adjut. Chef	Tourette Henri	»
Granet Jean	Adjudant	Garnier Marie	M. Auxiliaire
Laugier Eugène	»	Alby Etienne	M.-d.-L.-Chef

Maréchaux-des-Logis

Audin Marcel	Dejean Henri	Ligier Maurice
Arnaud Fleury	Depeyre Alfred	Minvielle Louis
Barratte Jean	Duffard Edme	Martin Henri
Barry Paul	Du Pin de Saint André	Milelli Jean
Beaumadier Joseph	Henri	Nicollet Alphonse
Berlier de Vauplanne	Fener Joseph	Paris Henri
Marcel.	Février Gaston	Perrard Joseph
Bougnard Arthur	Frène Pierre	Ravel Félix
Boizeau Hippolyte	Fres Léon	Reallon Henri
Briquet Charles	Girard Abel	Ricaud Antoine
Charrier Paul	Hermieu Fleury	Robert Auguste
Chicot Eugène	Inbert Alphonse	Saline Henri
Coumes Paul	Jean Henri	Soustelle Gabriel
Crombez Camille	Lauck Georges	Tomasi Jean
Decanis Jules	Lavergne Fernand	Vallabrègue Henri

Brigadiers

Beraud Jacques	Lapierre Louis	Raffaelli Edouard
Blanchard Maurice	Lacrotte Henri	Ribotti Albert
Carreau Eugène	Lefrançois Léon	Robert Louis
Cayrier Henri	Lossmann Georges	Paul Antoine
Gras Raoul	Moiton Jules	Sauvaire Gabriel
Gavanou	Picouveau Alexandre	Tourret Aimé
Gonzales Paul	Quere Henri	Vallée Albert
Janin Georges		

Maitres-Pointeurs

Allionne Jean
Autran Victor
Bacconnier Charles
Barnouin Coriolan
Bessac Firmin
Bonnet Jean
Bourrin Benoit
Chambon Jean
Champetier Gustave
Charousset Urbain
Cordano Fortuné
Clinosard Georges
Coutel Faustin

Ducrocq Alexandre
Dumas Marius
Giloux Philémon
Grivolos Edmond
Julien Marius
Jauras Denis
Kergustant Maurice
Lombart Léon
Lafond Maurice
Laurenti Auguste
Le Bodie Joseph
Mössar Maurice
Mollard Joseph

Mouret Henri
Mercadier Marius
Nervo Louis
Paillas Paul
Pellegrin François
Medus Jean
Ribeyre Emile
Roque Daniel
Rouquette Louis
Schirrer Louis
Sinard Baptiste
Valodin Henri

Canonniers

Autajon Fernand
Adam Henri
Allamand Edouard
Aozenda Auguste
Armando Jean
Arnaud Eugène
Arnaud Aldebert
Arnaud Antoine
Arnaud Florin
Arnaud Marius
Arnaud Emile
Arnaudin Pierre
Aubert Daniel
Aubaret Auguste
Authier Frédéric
Bailey Adrien
Barbotto Jean
Banache Marius
Bardou Louis
Baret André
Baudoin Joseph
Beaumann Philippe
Beaumevielle Jules
Bazano Albert
Belval Lucien
Bernadac Baptiste
Bertrand Benjamin
Bertrand Louis
Berthiel Léon
Beune Louis
Bernard Ernest
Blanc Pascal
Blanc Louis
Blanchet Maurice

Bobichon Victor
Boisserie Joseph
Boissier Lucien
Bondil Marcellin
Bouchet Jules
Bordero Ernest
Buisson Victorin
Bouix Antoine
Boyera Marius
Bouzac Joseph
Botteau Jean
Breger Jean
Bressieux Esprit
Bros Isidore
Brun Paul
Brun Albert
Brunier Fernand
Besson Edmond
Bulot Marcel
Buno Antoine
Callamel Fernand
Can Jules
Canovi Marius
Carrières Marius
Catel Léopold
Caternet Constant
Causse Henri
Cayssial Edmond
Cavalier Louis
Chabaud Henri
Chaine Léonce
Chaleat Louis
Chambon Clovis
Chanas Marcel

Chapelle René
Charreyre Hippolyte
Chapelle Emile
Cholez Marie
Cluzel Prosper
Constant Louis
Costet Emile
Comte Joseph
Clerteau Emile
Cognard Auguste
Coissieux Aimé
Collette Arthur
Combes Louis
Chabrier Casimir
Charrière Fernand
Chastanier René
Conrozier Frédéric
Cayol Victor
Comte Cyprien
Challe Jules
Coulomb Alexis
Constant Emile
Cordier Albert
Corne François
Cousin Georges
Cristofani Augustin
Dalbera Léon
Danbiez Georges
Dehaullon Victor
Delaud Victor
Delhomme Joseph
Delserre Charles
Demar Danton
Dessalien Emile

Desry Joseph
 Detain François
 Dinard Louis
 Dibon Joseph
 Diouali Mohamed
 Divies Paul
 Dormoy Gaston
 Doury Léon
 Dreux Gustave
 Duez Julien
 Duval François
 Dioulouflet Eugène
 Di Marco Jean
 Depardon Jean
 Desnoyer Philippe
 Delmas Antoine
 Durbec Paul
 Ellul Antoine
 Edouard François
 Emery Marie
 Ecole Simon
 Estienne Auguste
 Estournes Jacques
 Faucon Remy
 Faugel Paul
 Fargues Raoul
 Favier Eugène
 Firmin Clément
 Fouillant Antoine
 Fournier Félicien
 Fouque Baptiste
 Frassati Jean
 Friedel Louis
 Froment Joseph
 Gabriel Pierre
 Garaud Jean
 Gardanne Joseph
 Garnier Marie
 Garron Léopold
 Gauthier François
 Gauthier Jules
 Gauthier Louis
 Gauharon Rémy
 Gené Henri
 Genthial Georges
 Gibert Léopold
 Ginier Ernest
 Ginoux Emile
 Gineste Louis
 Giorgis Jacques
 Glenat Pierre

Gourdin Albert
 Gourjon Marius
 Guglielmi Maurice
 Guigou Moïse
 Ghiglion Antoine
 Guilhem Jules
 Guillard Théophile
 Grand Charles
 Gabriel Michel
 Gervais Anselme
 Grimaldier Antoine
 Grimaud Basile
 Hugues Julien
 Huberlant Gustave
 Huc Abel
 Hermant Laurent
 Huguenin Paul
 Hugues Louis
 Iste Théophile
 Isidore Edmond
 Jorland Jean
 Josserand Henri
 Julien Désiré
 Julien Léon
 Lafoy Claude
 Labous Jérôme
 Lafont Xavier
 Lair Emile
 Lambert Camille
 Lafillas Pierre
 Laporte Henri
 Laplanche Charles
 Laurençon Georges
 Lefèvre Mathieu
 Legier Marius
 Lejuste Albert
 Leschiera Charles
 Levêque Régis
 Leygonie Jean
 Lieutaud Marius
 Laulagnet Paul
 Lucel Justin
 Letilleul Casimir
 Lautier André
 Leblanc Pierre
 Maillet Félix
 Maïter Gustave
 Marillier Gaston
 Mariotti Jean
 Martin Emile
 Mathieu Louis

Maurin Louis
 Melin Albert
 Meline Séraphin
 Merle Adrien
 Mérod Lucien
 Michel Adrien
 Michel Arsène
 Michel Pierre
 Mancino Joseph
 Monnin Léon
 Massabeau Augustin
 Malaterre Désiré
 Mandon Louis
 Marchio Joseph
 Marguerit Marcel
 Malet Marius
 Maire Auguste
 Minodier Victor
 Minot Raymond
 Mondan Adrien
 Montanaro Pierre
 Morenas Alfred
 Monteils Antoine
 Morice Eugène
 Maurin Pierre
 Morvan Jean
 Mosnier Charles
 Moulinier Jean
 Navas Pierre
 Nicolas Henri
 Nicolas Georges
 Nicolas Armand
 Négrel Joseph
 Not Auguste
 Ourmières Guillaume
 Orcel Marius
 Ollivier Louis
 Padoux Etienne
 Page Antoine
 Pansier Louis
 Pellet Julien
 Pelletier Jules
 Perrisol Marius
 Palix Emmanuel
 Perlin Eugène
 Perron Jean
 Piallat Marius
 Pianelli Nonce
 Picon Octave
 Pons Marius
 Ponts Jean

Puech Emile
Paolini Antonin
Perin Victor
Pecoul Fernand
Poutu Emile
Pradelle Edmond
Prudent Pierre
Prugnaud Léon
Quiminal Charles
Rimbaud Albert
Rampon Albert
Raisin Pierre
Raybeaud Joseph
Rayer Emile
Reybaud Jean
Reinard Achille
Renaud Charles
Richard Charles
Ribière Paul
Rigaud Louis
Robert Pierre
Rocca Hospice
Roman Louis
Roucard Jacques
Rouch Louis
Ribotti Albert

Roversi Prosper
Rousseing Paul
Rouvière Raoul
Roux Georges
Roux Augustin
Ruillière Joseph
Reyre Alphonse
Randon Adelin
Rocca Jean
Roux Paul
Rey Joseph
Rey Clément
Sabatier Alfred
Salles Marius
Sanjuan Noël
Samso Jean Marie
Sauce Pierre
Sauze Edouard
Savelli Antoine
Senes Louis
Seyte Marcelin
Sinard Désiré
Souchon Louis
Sarnette Victor
Talon Gustave

Terral Lucien
Tertrain Julien
Teyssier Joseph
Tisserand Albert
Tourret Aimé
Trapier Henri
Trinquier Joseph
Truffier Pierre
Tardieu Octave
Taxi Léonce
Vassin Claude
Valentin Marius
Vallat Gustave
Vanderbrugghe Angé
Vedel Hippolyte
Velay Albert
Vendevienne Jules
Verrière Claude
Vial Louis
Viala Paul
Vanco Sylv.
Vila Georges
Vigana Eugène
Vigourt Henri
Vestraeten Georges

Citations obtenues par les Unités du Régiment

Citation de la 8^e batterie à l'Ordre du Régiment

S'étant portée sous les ordres du capitaine Durand à proximité des lignes ennemies, a prêté pendant toute la journée du 9 septembre 1914 un appui efficace à notre infanterie en canonnant vigoureusement l'ennemi et en repoussant toutes les contre-attaques. A été l'un des principaux facteurs du succès de la journée et a montré le plus bel exemple de courage et d'endurance.

Citation de la 6^e Batterie à l'Ordre de l'Armée

Sous le commandement énergique de ses chefs, le capitaine Tuaillon, les sous-lieutenants Cousillac et Gracies, le 2 septembre 1917 bien qu'en butte à un tir violent de 150 réglé par un avion qui survolait la batterie, a continué pendant trois heures malgré des pertes sensibles un tir de destruction en cours dont l'urgence s'imposait.

Citation de la 2^e Pièce de la 2^e Batterie à l'Ordre du 19^e R.A.C.

Sous le commandement du maréchal-des-logis Gury, lors du coup de main du 5 mars 1915, la batterie ayant été prise à partie par un violent tir de 150, la 2^e pièce a fait preuve d'une grande énergie et d'un grand courage en dégagant sous le feu de l'ennemi, pendant deux heures d'un travail très dangereux et très pénible le canon enseveli sous la casemate effondrée et en reprenant le tir.

Citation de la 1^{re} Pièce de la 8^e Batterie à l'Ordre de la Division

Fait preuve sous les ordres du maréchal-des-logis Rambaud Léopold, des plus grandes qualités militaires depuis le début de la campagne. S'est montrée remarquable par son courage le 25 octobre 1915 dans les circonstances qui ont occasionné la mort de deux de ses hommes et des blessures très graves à quatre autres.

Citation à l'Ordre du Régiment de la 1^{re} Section de la 101^e Batterie de 58

Le 6 avril, sous l'énergique impulsion de son chef, le maréchal-des-logis Desnos, la 1^{re} section de bombardiers de la 101^e batterie du 19^e R.A. a fait l'admiration de tous par l'entrain, le dévouement infatigable et la magnifique bravoure de ses canonniers en continuant le tir avec la même ardeur malgré un violent bombardement ennemi jusqu'au moment où les pièces furent bouleversées et mises hors de combat.

TABLEAU

indiquant les

DÉCORATIONS ET LES CITATIONS OBTENUES AU TITRE DU 19^e R.A.C.

LÉGION D'HONNEUR

<i>Pour Officier</i>		<i>Tués à l'ennemi</i>	
Falque	Colonel	Boudaud	Capitaine
Vincent André	Colonel	Lecouvreur	»
Fauconnet	L/Colonel	Setze	»
Lacombe	Chef d'Esc.	Elouard	Lieutenant
		Muller	»
		Michoud	»
		Maury	»
		Schott	»
		Bastit	S/lieutenant
		Falque	»
		Laurent	M.A.M. 1 ^e cl.
		Brossolet	S/lieutenant
		Caldairou	»

Pour Chevalier

Portal	Chef d'Esc.
Brunet	V.A.M. 1 ^e cl.
Durand	Capitaine
Cabanes	»
Colinaud	»
Nœtinger	»
Ficconnetti	»
Lallement	M.A.M. 1 ^e cl.
Bellot	Lieutenant
Feyzeau	S/lieutenant

MÉDAILLE MILITAIRE

Anselmi	Adj.-chef	Reboul	Adjudant	Le Marrec	M.d.L.
Brihat	»	Bernard	»	Saint-Martin	Brig.
Pouget	»	Delaby	»	Le Large	M.P.
Hébrard	»	Coste	»	Altier Honoré	2 ^e C.
Cassillac	»	Delaunay	»	Delom André	1 ^e S.
Gontier	Adjudant	Eiguier	»	Icard Antonin	2 ^e S.
Villeneuve	»	Darajon	»	Mongelaz	»
Paillas	»	Doret	»	Taxi Alexis	»
Toreilles	»	Bouvet	M.d.L.	Teyssier Louis	»
Goirand Léop.	»	Féraud	»		

Tués à l'ennemi

Alby Etienne	Chef	Lossman G.	Brig.	Barbotto Jean	C.
Barry Paul	M.d.L.	Tourret Aimé	»	Banache Marius	»
Bougnard A.	»	Bourrin Benoît	M.P.	Bouix Antoine	»
Girard Abel	»	Giloux P.	»	Brun Paul	»
Hermieux Fleury	»	Grivolat	»	Chastagnier R.	»
Lauck Georges	»	Jauras Denis	»	Coissieux A.	»
Ligier Maurice	»	Kergustan M.	»	Gense Henri	»
Saline Henri	»	Pellegrin Franc.	»	Gineste Louis	»
Vallabrègue	»	Roque Daniel	»	Guillard Thé.	»
Gavanon	Brig.	Sinard Baptiste	»	Julien Léon	»
Lefrançois L.	»	Arnaud Marius	C.	Lieutaud Marius	»

Marillier G.	»	Renaud Charles	C.	Valentin Marius	C.
Mariotti	»	Rousseing Paul	»	Vandevenne	»
Merle Adrien	»	Roux Georges	»	Vedel Hippolyte	»
Melin Albert	»	Sabatier Alfred	»	Velay Albert	»
Palix Emmanuel	»				

CITATIONS A L'ARMÉE

Falque	Colonel	Falque	S/lieut.	Le Large Jean	M.P.
Vincent A.	»	Borel	M.A.M. 2 ^e c.	Roque Daniel	»
Adeler	Chef d'Esc.	Feyzeau	S/lieut.	Bouix Antoine	C.
Durand	Capitaine	Gracies	»	Icard Antonin	S.
Nœtinger 2 f.	»	Comte	M.d.L.	Gense Henri	C.
Tuaillon	»	De Pallares	»	Mello Jean	»
Coustillac	Lieutenant	Beaumadier	»	Michel	»
Ficonetti	»	Bazin	Brig.	Mongelaz	S.
Wolff	»	Martin-Jobert	»	Sinard Désiré	»
Lallement	M.A.M. 1 ^e c.	Lefrançois	»	Taxi Alexis	»
Brossolet	S/Lieut.	Saint-Martin	»	Thomas	C.
Caldairou	»	Grivolais	M. P.	Valentin	S.

CITATIONS AU CORPS D'ARMÉE

Fauconnet	L/Colonel	Barry Paul	M.d.L.	Baudin F.	C.
Durand	Chef d'Esc.	Padovani	»	Bonnafous L.	»
Paris	Capitaine	Gravis	Brig.	Herbin Jean	»
Magne	M.A.M. 1 ^e c.	Paris	»	Mariotti Jean	»
Augereau	S/lieut.	Touret Aimé	»	Sénégas Louis	»
Billot	»	Kergustant M.	M.P.	Vassal Pierre	»
Arnaud	M. d. L.	Mathieu Aug.	»		

CITATIONS A LA DIVISION

Fauconnet 2 f.	Colonel	De Casabianca	»	Denos	M.d.l.
Lacombe 2 f.	L/Colon.	Feyzeau	»	Girard	»
Clemens	Chef d'Esc.	Signoretty	»	Lauch	»
Bernier	Capitaine	Pic	Adj.-chef	Mialet	»
Favier 2 fois	»	Coste	Adjudant	Padovani 2 fois	»
Lescot	»	Gleize	»	Rambaud	»
Portal	»	Paillas	»	Rutili	»
Calmette	Lieuten.	Alby	M.d.l. chef	Saline	»
Essig	»	Augade	M.d.l.	Sangerma	»
Gazave	»	Arlaud	»	Soutoul	»
Lauriol	»	Atger	»	Trameni	»
Nœtinger 2 fois	»	Bougnard	»	Vidil	»
Albus	S/lieuten.	Couderc 2 fois	»	Coucol	Brig.
Caldairou	»	Cesari	»	Gayet	»
Carrier-Cam-	»	Carré	»	Guyon	»
brillat 2 fois	»	Damon	»	Golbaum	»

Lanfle	Brig.	Sébastien	M.P.	Denis	C.
Nurry	»	Valadin	»	Delmas E.	»
Olivari	»	Angles	C.	Fournier A.	»
Tourret	»	Barbotto	»	Gaillardet	»
Baudet Hubert	M.P.	Banache M	»	Goldebaum M.	»
Buchet Léon	»	Bremonte	»	Guillard T.	»
Bourrin B.	»	Boisson	»	Margaillan	»
Gombert	»	Canovi	»	Mattier	»
Grange	»	Chabaud	»	Melin A. Trompette	»
Gilloux P.	»	Cornille	»	Noel Albin	C.
Jauras	»	Cretet H.	»	Palix E.	»
Jouve	»	Cudel Albert	»	Rousseing P.	»
Moulin	»	Dalmasso	»	Sabatier A.	»
Ollivier	»	Delvoie F.	»	Vendevenne	»
Pagliassoti	»	Decome	»	Violeau E.	»
Reboul	»				

CITATIONS A LA BRIGADE

Rousset	Capitaine	Cellier	M.d.l.	Faivre	M.d.l.
Bellot	Lieuten.	Delpiano	»		

CITATIONS A L'ORDRE DU RÉGIMENT

Chefs d'Escadron

Lacombe

Clémens

Capitaines

Selze
Magnin
Celaries de Belfortes
Paris
Portal

Cabanès
Vincent
Maymil
Reynier

D'Izarny-Gargas
Cotinaud
De Meringo
Becq

Lieutenants

Michaud
Auzas
Tuaillon
Antoinet
Rauth
Ousset
Auriol

Etignard de Lafaulotte
(2 fois)
Resmond
Essig
Richard
Dollinger

Jouve
Flurial
Aussagues
Mabillat
Baleye
Lahonde

Médecins Aide-Major de 1^{re} classe

Lallement

Mougin

Latour

Vétérinaires Aide-Major de 1^{re} classe

Grandemange

Fonrouge

Pigis

Laval

Sous-Lieutenants

Bellot	De Casabianca	Roubeau
Pavelak	Abiven	Pasquier
Lauriol	Mauvin	Decressac
Gibert	Billot	Vannier
Picon	Tarbouriech	Lantiez
Monnais	De Ganay	Doré
Couelle	Lequeret	Sauzeau
Dreyfus	Boutet	Michel
Beauquier	Yvernât	Teste
Bazerque	De Sars	Mariette
Pincemaille	Bonifas	Casset
Harmand	Vatin	Vermorelle
Isler	Lanchy	Lautrec
Carrier-Cambrillat		

Médecin Aide-Major de 2^e classe

Resmond

Vétérinaires Aide-Major de 2^e classe

Gratiolet

Reymond

Adjudants-Chefs

Hébrard	Audouaire	Reboul
---------	-----------	--------

Médecins Auxiliaires

Buscail	Schell	Chenilleau
---------	--------	------------

Vétérinaire Auxiliaire

Chaulet

Adjudants

Toreilles	Catheaux	Rigaud
Bernard	Ensuque	Bolotte
Paillas (2 fois)	Tiret	Goirand L.
Pouget	Longer	Coste
Gracies	Blanc	Pierredon
Rogalle	Venant	

Aspirants

Calmette	Marmier	Garcin
Caldairou	Boucheix	Gazeau

Maréchaux des Logis-Chefs

Ladreyt	Blanc	Bathazar
Marc	Audibert	Borach
Picher	Steyaert	Durieu
Laugier	Chaillous	Vincent
Falco	Salichon	Mingaud
Dureau	Labrot	Thiennaud

Maréchaux des Logis

Guillemain	Olive	Brébion
Isnard	Loraud (2 fois)	Hamon
Cabrit	Médard	Auclair
Duffard	Combes (2 fois)	Marotel
Bruneton	Peretti	Taillanter
Gury (2 fois)	Borrelly	Perge
Lapierre	Thiériot	Mossé
Prats	Bobeau	Cabiac
Rigaill	Mas	Reponty
Dhaisne	Du Pin de Saint-	Labat
Pulicani	André Ernest	Berlier de
Brice	Desnos (2 fois)	Vauplane
Couet	Beaucourt	Roux
Miallet	Barrois	De Castillon
Fouquet	Carré	Bousquet
Ponsieri	Audin	Ramond
Jondon	Souvinet	Laffont
Faissat	Guillet	Nœtinger Louis
Delpiano	Sapène	Lafontaine
Couteau	Jautard	Migeon
Faure	Thierriot	Bouteyron
Chapuis	Delaunay	Comte
Pabion	Mosse	Trabet
Bonnet	Richaud	Jacquemin
Borrel	Turc	Daniel
Delphin (2 fois)	Teissier	Dimbernath
Billerach	Sabardeille	Othoniel
Charasse	Palmade	Ligney
Galy	Corradi	Arlhac
Raulet	Quintard	Boneff
Euzéby	Combier	Martin
Castan	Blanchard	Boucard
Granet	Rouanet	Fabréga
Casanova	Valmalle	Chabaud
Mathieu	Ripert	Lévichi
Codine	Nonnotte	Jourde
Rodos	Forcade	Clément
Jor	Hoube	Fessol
Bouchet	Combe	Chailloux
Paolini	Simon	Durieux
Geva	Audinet	Paccini
Vincent	Lamolière	Chesneau
Poumet	Miquel	Plantin
Grangeon	Arlaud	Arbaud
Osio (2 fois)	Theil	Hortala
Puig	Bruel	Bufetaud
Puech	Gilardo	Cruau
Peaudecerf	Parras	Boisnard
Toubiana	De Flaugergues	Giraud

Lebel
Labbé
Tonquedec
Lesur
Mourras
Recoque
Lemareshal
Germaine
Faurie
Grolier
Lecœur
Maréchal
Blondor
Cordier
Leger
Boutteny
Bassot
Mazet
Brébion
Verdier
Davet
Mariejols
Gé
Guillet
Moreau

Dapremont
Aspéro
Lemasle
Delhomeau
Mouquot
Martin
Bordon
Malbosc
Delmas
Bruère
Jalquin
Goumard
Plez
Jarland
Lebeau
Tarbouriech
Garembos
Gourdon
Gomas
Mitault
Bardou
Force
Charigny
Brousté
Maysonnave

Delahaye
Houetpierre
Martin
Chaumont
Lemarrec
Leborgne
Legéret
Duval
Duchesne
Poselle
Danjan
Payant
Dacquet
Masson
Nœtinger Léon
Martin
Légal
Soustelle
Villaret
Daurelle
Lemarchand
Tourel
Charrier
Bonnet

Brigadiers

Affre G.
Carmagnolle
Legrand
Bouvier
Onisse
Vetter
Maille
Bonnet
Héraud
Rimbault
Quet
Legros
Pion
Gintz
Agueda
Bordeaux
Combes
Sapet
Vieville
Ambanopulo
Gaz
Croissant
Domingo
Agostini

Advenier
Saint-Etienne
Berlioz
Rouch
Satge
Georges V.
Masse E.
Marchand P.
Schaeck E.
Lacroix F.
Servièrès M.
Michel
Audibert
Comte E.
Graille S.
Mercier
Brébion
Durand
Filippi
Lacoste
Marchal
Prada
Lotillier
Care

Barrau
Geoffroy
Desrieux
Charly
Calimard
Reynaud
Roy
Jarre V.
Bruat
Richoux
Revolat
Carpentras
Charly
Masson
Pauzes
Leleu
Massoni
Mangin
Pépin
Raimbault
Joly
Touja
Perdreau
Caron

Margail
Moreau
Brezillon
Foucault
Albert A.
Lelièvre
Krugman
Cozette A.
Lauamay L.
Jory
Labayle
Caze
Blondeau
Cottinaud
Caucher

Bonnet
Dubois F.
Roussel
Ferragne
Aubertin G.
Picard
Lozachmeur
Chandeysson
Apap
Havet
Michelon
Sicard
Devaux H.
Lasseigne
Hugonvieux

Girardo
Etienne
Goulaonie
Montegut
Dubreau
Portleman
Guedon
Lavergne
Pérette
Derin R.
Philippe
Conio
Buquant
Lebon
Leyronas

Maitres-Pointeurs

Pasquion
Bouchardez
Faure
Keiser
Rouquette L.
Roy
Grange L.
Astruc M.
Michel M.
Cibaud F.
Thérond S.
Castelan
Pagliassotti A.
Schwier
Lorenzi
Bordes R.
Barruel
Baudet
Raynaud A.
Corroy A.
Planchand L.
Gibelin E.
Sallier A.
Chareyre M. (2f.)
Clinozard G.
Pecoult R.
Pagès M.

Girard R.
Rignault A.
Roudil
Vabre
Bonnet
Debienne (2f.)
Roucairol
Saulnier P.
Bouron H.
Allione J. B.
Roquelaure J.
Bourrin B.
Beune L.
Suzan A.
Liffraud H.
Pauleau P.
Grivolat E.
Roques D.
Clermont A.
Rispal
Sabatéry
Turcan
Paranque
Durand J.
Marque M.
Urbain L.
Crépin P.

Chareyre M.
Bouvet I.
Estric J.
Martin A.
Constans L.
Médus J. B.
Reverchon H.
Bonnet E.
Dauphin Ch.
Salhen H.
Miel A.
Jouannet Ch.
Maumet A.
Paris M.
Herbouze M.
Mathieu A.
Régat A.
Cuillière A.
Grebil E.
Maire E.
Allione J.
Laine A.
Barnouin C. 2f.
Rolland G.
Garnier A.
Champetier G.
Labussière P.

Fulconis V.
Boisnard L.
Merrien Ch.
Greboval V.
Vialelle G.
Le Lesle J.
Paillas O.
Chapel R.
Baldo C.
Simon E.
Brinon A.
Dettviller F.
Dousseau F.
Bonnayel
Gilleron E.
Hermet A.
Garret E.
Anfry E.
Wingender L.
Richard J.
Simon
Jauras D.
Autran V.
Brouillet
Bessac F.
Dumas M.

Canonniers

Goldbaum M.
Delmontez M.
Maurel E.
Gibelli T.
Leschiera P. (2 f.)
Thomas P.
Moreau M.
Grebil
Garcin
Jouve
Pétoin
Besquet G.
Subey A.
Garbarino J. (2 f.)
Laugier F.
Simon C.
Ancelin L.
Dupeyre P.
Cuso G.
Seguin
Torrin P.
Raymond M.
Fanget P.
Tuffier G.
Fouque B.
Boulet J.
Reboul A.
Peyre P.
Deschamp C.
Robert E.
Ruhl F.
Dubois E.
Blanchi J.
Bouleau A.
Almèras X.
Olivier M.
Bonfillon J.
Bruant A.
Germond L.
Marc C.
Mantellero R.
Montagnac G.
Termignon C.
Jullien C.
Michel L.
Fabre G.
Félix E.
Lanteri J.
Pujol J.

Bourdet J.
Arnaud J.
Lagarde A.
Porette V.
Lebrecht E.
Grandouillet P.
Rollet N.
Moutte V.
Dequillbec L.
Nury G.
Garonne J.
Pellat L.
Trublin P.
Mondan A.
Charbonnier L.
Toesca C.
Bonnet A.
Plantevin J.
Bouty L.
Saint-Martin R.
Avinens P.
Philipp L. (2 f.)
Sébastien E.
Marguerit M.
Estienne M.
Roux J.
Guigou M.
Chaireire E.
Maurin P.
Delon A.
Laget H.
Teyssier L.
Joffre L.
Arcis L.
Roman L.
Levêque
Tisserand A.
Baudoin J.
Brun G.
Eynard J.
Sénégas L.
Bringe H.
Rogier L.
Paul V.
Meyer A.
Laffont A.
Chapon G.
Claris F.
Roubeaud M.

Michel A.
Fournier J.
Morenas A.
Légrand C.
Jourdan G.
Barbant J.
Soulier J.
Poulenat M.
Masclat A.
Delonnay V.
Ourliac J.
Barrial J.
Bareil A.
Deroux J.
Gauthier C.
Charrier E.
Ganteaume L.
Sabatier J.
Aussel C.
Grébil E.
Harang J.
Sapet E.
Thomas D.
Jourdan P.
Richaud A.
Despianetto M.
Boll E.
Baudin F.
Biguet F.
Harrang J.
Cocu T.
Fayolle G.
Delaêtre A.
Clinchard J.
Masse H.
Gerlat J.
Sologny L.
Terrasson J.
Alazet P.
Bonnet J.
Blavy J.
Camusso Ph.
Boule J.
Feren R.
Lalèque C.
Pascalon Z.
Céard F.
Chazel A.
Bontoux P.

Roux J.
Martin M.
Bondil M.
Revel Chion
Roucaute P.
Bonnefoy G.
Nury A.
Aussel C.
Marié J.
Delcourt J.
Compain M.
Devèze I.
Jarles H.
Corbières A.
Pujol J.
Glaize L.
Roméo
Desplats L.
Moulin A.
Bonnet A.
Gaillardet G.
Sallier A.
Boisson A.
Achiardi P.
Girona H.
Carosi J.
Blachère H.
Raybaud J.
Lherbet P.
Pontet A.
Pellegrin E.
Handrechy K.
Avinens P.
Monchielli A.
Rouveyrol M.
Clément H.
Rey G.
Béraud E.
Roubaud M.
Soulère A.
Fenardon A.
Bois H.
Colombier A.
Bonnet U.
Coste J.
Pinchon E.
Fabres
Roubeaud
Chantelat M.
Ruby F.
Renaud M.

Pascalini F.
Vann Hooland J.
Lauri A.
Blavis A.
Guichard J.
Coste A.
Jouvent P.
Roques J.
Patte C.
Egeter R.
Beau J.B.
Rave G.
Meynier J.
Cuillère A.
Crête H.
Minodier V.
Roque J.
Rey J.
Aillecourt E.
Fabre C.
Dumestre C.
Schraum E.
Jullien L.
Mathez M.
Montagnon G.
Long C.
Pétrouille H.
Reboti A.
Roche L.
Bernabe
Fabre
Garonne
Mondan A.
Porette V.
Bertrand F.
Gerlat
Dhierre M.
Thais B.B.
Meney
Guido J.B.
Gilleron M.
Valodin H.
Lavastroux H.
Fargues R.
Griffon J.
Marceau A.
Calas P.
Bartlies J.
Gingand F.
Bonfillon J.
Juston E.

Cavalier A.
Degiaonni J.
César F.
Amat P.
Dinard L.
Cayrol E.
Ventron J.
Lhomy J.
Dehan H.
Ambert J.
Paimbœuf U.
Mary A.
Bénival J.
Hamon G.
Bézaré E.
Manet J.
Salvétat P.
Bruhaut A.
Masgauthier L.
Raspail J.
Gauthier J.
Serane P.
Biguet F.
Causse L.
Beny J.
Martin L.
Flament G.
Debaène P.
Surriba R.
Dompeyre J.
Balleste J.
Katzkoski N.
Vignal A.
Rispail E.
Delbos H.
Chesnel H.
Bosselet M.
Lefeuvre A.
Abeilhe M.
Couturier E.
Merle H.
Ridoir L.
Blot G.
Burgos E.
Tondusson J.
Kothe P.
Pastorello A.
Roux P.
Astier
Belaval A.
Joly D.

Richaud A.
Bioteau M.
Carrier M.
Pujol J.
Derger D.
Buhot F.
Jourdan M.
Dupoux C.
Mariani V.
Masquaut L.
Berthelin M.
Bouley F.
Allègre C.
Nègre L.
Mouton J.
Camos J.
Mauro M.
Pasqualetti S.
Bury A.
Allouges P.
Bonnet F.
Bonichot G.
Barnouin E.
Richaud P.
Vie M.
Réglat C.
Loth E.
Pérourard P.
Simonot R.
Berthet J.
De Mari A.
Carolleli P.
Cotignola F.
Montaland J.
Gasc L.
Garneri F.
Viguiet J.
Gallen P.
Le Gall M.
Hermant L.
Genot L.
Chouteeten A.
Maillard L.
Flessac L.
Chaudruc F.
Bard G.
Dine J.
Gerich F.
Lecampion M.
Orosco G.
Rigault E.

Declerck A.
Tertrain J.
Percot L.
Bigeon E.
Terracher J.
Ledou A.
Chambrier A.
Cayssial E.
Rousselet A.
Houvault
Nougier
Brehir C.
Marzetti F.
Rigeaud
Mallegol J.
Ragaud J.
Chadourgnac A.
Fabre A.
Levannier M.
Rio A.
Percheron J.
Forcher E.
Dardaillon C.
Beauchain M.
Debessac L.
Delplanque H.
Poisson J.
Lucas A.
Denis A.
Picard M.
Franc M.
Marchequet P.
Comond A.
Mouchet A.
Dubus G.
Arbez J.
Manillier A.
Clémens L.
Cressend M.
Beltrando E.
Socquet-Juglard
Crépy-Bontin H.
Puons P.
Mirous P.
Migalef M.
Moune F.
Bernard J.
Philanchier L.
Du Bucq J.
Aymes L.
Boetto A.

Baldit P.
Dussaulet P.
Violet I.
Toussaint C.
Germain F.
Isoard M.
Rouvier P.
Raybaud E.
Lamand P.
Puech E.
Ricaud E.
Grimaud P.
Mathieu A.
Adam M.
Durand F.
Combes N.
Bochet J.
Barberet V.
Jore A.
Berthet F.
Sari-Abdallah
Feneuillon
Danielon J.
Klein C.
Lafont E.
Kerdanet P.
Paquot M.
Drogoul A.
Martin A.
Bordeau L.
Perrot C.
Vaulaude B.
Grandjacques M.
Indaburu P.
Arnouille A.
Ragalu J.
Daniel P.
Guérin J.
Veyrier H.
Labidoire L.
Fournet F.
Loyer M.
Bonnaud R.
Nicolas J.
Freneau E.
Arsac J.
Lecloarec P.
Bossard E.
Guyon L.
Kerenflech Y.
Darmagna J.

Bourgon J.
 Kerzerho S.
 Blondel A.
 Pellion J.
 Leclerc J.
 Jeanmin A.
 Dujand L.
 Le Laun F.
 Martin H.
 Hemery J.
 Boisson R.
 Simon J.
 Tartas J.
 Verger E.
 Crevet L.
 Brouillet L.
 Berdones I.
 Forestier F.
 Bouvier E.
 Vilain A.
 Gand J.
 Tournaille A.
 Estrand L.
 Camusard M.
 Reynet J.
 Pontasse H.
 Doutaves J.
 Naudet C.
 Vautrain J.
 Dunays M.
 Philippe M.
 Hadjady M.
 Perray E.
 Casemer F.
 Heno
 Martinège E.
 Guigou A.
 Cabinet P.
 Hemier L.
 Avid P.
 Guidal P.
 Poirot G.
 Proutheau H.
 Duhamel A.
 Ben Chimoul J.
 Sahores A.
 Ménard R.
 Maury G.
 Duffau J.
 Faille P.
 Eymond J.

Hourset E.
 Vuilleminot J.
 Stiquel E.
 Chabas P.
 Sintès J.
 Brès A.
 Briffotiaux C.
 Fornery A.
 Martineau R.
 Beaurens
 Audibert J.
 Commeti C.
 Boglio C.
 Peignier R.
 Thomas J.
 Varraud P.
 Pouliquen J.M.
 Baillon C.
 Michaud L.
 Chacun A.
 Morel A.
 Romain A.
 Coudière M.
 Tiget R.
 Delahaye A.
 Thorimbert E.
 Poulain E.
 Unal J.
 Abran L.
 Bataille M.
 Guerrin E.
 Gascuel L.
 Foutrier A.
 Portalez G.
 Leroyer P.
 Lefebvre H.
 Brunel F.
 Courtial G.
 Berthelon A.
 Chartreu G.
 Bouteille E.
 Brot P.
 Braud L.
 Berneut M.
 Briat P.
 Cousin J.
 De Giovani L.
 Emery M.
 Gaboriau L.
 Gervais F.
 Lépine J.B.

Lardin R.
 Portalier L.
 Rollin P.
 Vincent S.
 Ruard L.
 Le Guerne
 Derrevaux A.
 Alberty J.
 Poirault H.
 Brunel M.
 Louard T.
 Bencome G.
 Chalengon C.
 Vaudaine
 Meyer H.
 Nicod H.
 Tauligne L.
 Jouet M.
 Sigoignet M.
 Duguet A.
 Morin P.
 Lemaire L.
 Coumès J.
 Paillet E.
 Menet A.
 Hémery A.
 Abet L.
 Fouasseur J.
 Raguin J.
 Brunon P.
 Paccini M.
 Ponsonnet J.
 Poncet P.
 Defour C.
 Roze L.
 Brechet A.
 Langlane D.
 Dubernard F.
 Laplanche G.
 Ravart J.
 Duhuy A.
 Deverchère B.
 Buquant L.
 Scotto-
 di-Perratolo
 Potier A.
 Baujouan M.
 Doniol A.
 Guignier A.
 Hurel G.
 Praderès D.

Gérard J.
Bachacou J.
Bizard J.
Cadart H.
Clerc F.
Drilland H.
Drivière V.
Garraud S.
Goarin E.
Jacob F.
Jaud A.
Julliard M.
Laire A.
Limonet C.
Masse A.
Maubers P.
Mouraire G.
Passot F.
Picaud G.
Simony C.
Thuillier L.
Thuillery R.
Viale L.
Schmidt M.
Dartigolles J.
Orhan E.
Pizot P.
Gaziella A.
Marais J.
Gillot E.
Ordize A.
Vigneux F.
Le Roux J.
Préaux A.
Petit A.
Drapier C.
Gaudry S.
Joly L.
Bécamel J.
Marcou B.
Bonnichon A.
Héloury A.
Vernoux B.
Douchin L.
Elie E.
Mattone A.
Bellanger J.
Le Moellic J.
Vabres T.
Conrazier E.
Colleu F.

Picard E.
Carré O.
Rigeade L.
Gillot V.
Fourreau E.
Compain L.
Lefèvre E.
Bressy R.
Deydier G.
Beauchière M.
Claudel E.
Gaillard P.
Salançon J.
Lioret G.
Barrière A.
Hatier H.
Arène M.
Brochier L.
Ganivet M.
Loiseau E.
Guerbois H.
Grimal L.
Regibaud L.
Queirouilh A.
Roux C.
Orsim P.
Fernay P.
Merle R.
Lieutaud C.
Musso J.
Alexandre A.
Baudat D.
Preneron J.
Chagnon P.
Hue N.
Hébert P.
Bergeomau
Gouin P.
Duclos C.
Juhel A.
Loth E.
Ravallec L.
Richaud A.
Lapoirie C.
Colboc A.
Louveau V.
Chanoine E.
Pressoiras P.
Marchand P.
Sanguinet J.
Goupil A.

Cosset F.
Ballaud H.
Labat S.
Hourdaux L.
Lory E.
Piard A.
Roberge G.
Lauquetin H.
Mirabel A.
Lepesqueur C.
Peysoux E.
Beaudeau P.
Redreau G.
Nerauhausen E.
Margail J.
Hayot C.
Lacoste J.
Delmotte J.
Haguet G.
Germon J.-B.
Burnier L.
Barrichard F.
Ohier C.
Lanbu F.
Broyon J.
Bossus E.
Costecalde
Carra P.
Buchez H.
Martret A.
Leblanc H.
Grosset A.
Barbier A.
Philippot E.
Coismann A.
Teysson L.
Nau G.
Pommeupuy J.
Fruchard M.
Guérin E.
Lavergne G.
Rochet L.
Naudais C.
Restoneix F.
Roux E.
Jauréguibéry J.
Albano M.
Bonnet M.
Garetier R.
Pestel M.
Mamy P.

Motte G.
Baujet J.
Chambon A.
Roger A.
Morin F.
Maury G.
Chervet A.
Rouvière R.
Clouet P.
Leray E.
Cousin D.
Suau J.
Cadiou Taugny
Poirot L.
Julien P.
Roche V.
Cluzel D.
Delobel J.
Paul H.
Berny F.
Florent A.
Beaudry M.
Marchand P.
Treuil P.
Maurier J.
Menet G.
Jurine P.
Defude G.
Dussaud L.
Guérin J.
Prioux H.
Conil M.
Ferrand J.
Carron C.
Goutte J.
Martin H.
Alem E.
Ketoum M.
Minet L.
Jaïs L.
Chouard J.
Vincent H.
Le Scan E.
Lemoine E.
Pépin L.
Mercier F.
Pignérol J.
Blondel M.
Lequet G.
Bruguier A.
Brigandet T.

Lefèvre E.
Nagel J.
Pourchez M.
Giraud C.
Prigent J.
Madelaine L.
Martin C.
Fort J.
Farron F.
Bouby R.
Barbier A.
Payen H.
Lombard H.
René E.
Aigon C.
Hamon A.
Brasseur C.
Muzet J.
Jeanton L.
Courcelle F.
Dussaut A.
Madec J.
Ferrero F.
Pedeboscq G.
Etimbre J.
Faurroux M.
Arnaud J.
Frayssé A.
Martel G.
Delaplace H.
Alvergne L.
Guillon A.
Biliard R.
Gode A.
Guinant D.
Challon L.
Delahaye J.
Brun J.
Legage G.
Vernet G.
Tourame J.
Thouvenin M.
Bossard L.
Deaubonne H.
Garrette A.
Beys F.
Labat L.
Charrier F.
Vasse A.
Garo T.
Montbœuf G.

Lestienne G.
Barbier F.
Jacques J.
Bachelard F.
Pouillode E.
Coyault F.
Imbert A.
Béclin L.
Cot P.
Giraud L.
Remy J.
Parallieu A.
Bagarry L.
Chardon J.
Moulin G.
Bissonnier C.
Lamarque A.
Bruel J.
Valette P.
Delmas F.
Chancel G.
Laffargue J.
Vilcoq V.
Durand A.
Blanchard F.
Balleydier C.
Trellu J.
Bousquet O.
Mieuzet A.
Cousin A.
Thibaud G.
Cabot G.
Hervé D.
Legeron J.
Leiber R.
Goulet H.
Girard A.
Chabert G.
Camot J.
Troubat J.
Aldebert J.
Blanc J.
Poumadé F.
Chauchefoin J.
André E.
Milaud G.
Bouche P.
Dufrois V.
Genty H.
Lenfant J.
Desfours J.

Gauthier P.
Pinot L.
Dubray J.
Marchetti C.
Barbier C.
Boutin J.
Delaye A.
Guidoux L.
Leveaux A.
Pointet P.
Rayer E.
Noguès G.
Crouze G.
Larquetoux G.
Dubuc C.
Drouilly L.
Roch C.
Angat G.
Theil V.
Gillouard M.
Lèbre P.
Barthélemy C.
Bonnell A.
Brét J.
Gil E.
Boulangier L.
Femel L.
Delmas M.
Clouet L.
Bourniquet B.
Périnot P.
Gouin R.
Gros P.
Lacoste J.
Payrard A.

Le Saux Y.
Sandrart A.
Caraty L.
Destephany E.
Mitteaux E.
Jaffre F.
Parein H.
Bobin H.
Desmidt M.
Richard A.
Bessonat V.
Doucheret S.
Viale V.
Raffray A.
Meruau A.
Girardin A.
Constantin J.
Berdin E.
Sabatier L.
Dumareix P.
Ligonière A.
Jean B.
Prenveille
Passevent
Haussin E.
Novel E.
Sinzot F.
Chapon L.
Vion A.
Hugonnier A.
Gauthier J.
Maillet F.
Orcel N.
Julien D.

Gidde A.
Garrec L.
Massard J.
Houdaille E.
Malie P.
Fastre C.
Aubert A.
Madelanat E.
Parzu T.
Gombaudo J.
Baunoy P.
Nadaud M.
Daniel Y.
Lucel J.
Mondan A.
Lostet E.
Rimbaud A.
Auvray P.
Estran L.
Camisard M.
Lafont X.
Arnauld F.
Vaesen C.
Aubaret A.
Constant E.
Roux A.
Gabriel P.
Truffier P.
Michel P.
Laurençon G.
Maurin P.
Vanderbrugghe
Chaîne L.
Morenas A.-M.

DÉCORATIONS ÉTRANGÈRES

DÉCORATIONS ANGLAISES

Distinguished service Order	Military Medal
Commandant Gluck	Padovany Porette Vincent
	Adjudant Canonnier

DÉCORATIONS ITALIENNES

Valeur Militaire (bronze)

Delpiano	Maréchal-des-Logis	Demeiller	Brigadier
----------	--------------------	-----------	-----------

Croix de Guerre

Mallet	Lieutenant-Colonel	Pascal Clovis	Maître-Pointeur
Durand (2 f.)	Chef d'Escadron	Aure Henri	Canonnier
Bernier	Capitaine	Autric Gaston	»
Nœtinger	»	Beauchain M.	»
Paris	»	Becker Eugène	»
Bertrand	Lieutenant	Berton Louis	»
Calmette (2 f.)	»	Cabrillac H.	»
Guillenrin	»	Chaudruc F.	»
Ladreyt	»	Cudel Albert	»
Léqueret	»	Delaud V.	»
Coste	Adjudant	Dine Jules	»
Abgrall	Maréchal-des-Logis	Dardailhon C.	»
Clément	»	Fabre A.	»
Daniel	»	Fiat Jean	»
Jacquemin	»	Hermant L.	»
Malbosc	»	Lefort J. M.	»
Vinot	»	Le Lesle	»
Chabot	Brigadier	Latil L.	»
Lignières	»	Marzetti F.	»
Rimbault	»	Rouzeau M.	»
Gérich F.	Maître-Pointeur		

DÉCORATIONS SERBES

Aigle blanc avec Glaives de 4^e classe

Fauconnet	Lieutenant-Colonel	Crépinet	Chef d'Escadron
-----------	--------------------	----------	-----------------

Aigle Blanc de 5^e Classe

Couturon, Sous-lieutenant

Etoile d'Or de Karageorges avec Glaives

Bonnaud	Adjudant	Marey	M.d.L.-chef
Dore	»	Grall Michel	Canonnier
Durieu	M.d.L.-chef		

Etoile d'Argent de Karageorges avec Glaives

Rivière	Maréchal des logis	Boileau Emile	Canonnier
Nury Gaston	Brigadier	Mello Jean	»
Grange Emile	Maitre-Pointeur		

Médaille d'Or de la Bravoure

Dewulf	Chef d'Escadron	Rouzeau	Brigadier
Aury	Maréchal d. logis	Gilleron Edmond	Maitre-Pointeur
Baillergeau	»	Leclerc Théodore	»
Guillaume	»	Pascal Clovis	»
Loraud	»	Jacques Pierre	Canonnier
Mialet	»	Mathez	»

Médaille d'Argent de la Bravoure

Tissot	Sous-lieutenant	Berdouss Isidore	Maitre-Pointeur
Gruau	Maréchal d. logis	Mathieu Auguste	»
Ferrucci	»	Coiscaud Joseph	Canonnier
Gros Joseph	»	Dupeyre Paul	»
Gasc	Brigadier	Crebil Eugène	»
Krugmann	»	Mondout François	»

DÉCORATIONS RUSSES

Médaille Saint-Georges 4^e Degré

Legrain Francois	M. d. L.	Boll Emile	Cr
Marchand	M. d. L.	Douat Paul	»
Cellier Paul	Brig.	Hugebaert Albert	»
Fayolle Georges	»	Jarnigon Henri	»
Jarre Raoul	»	Mency Gabriel	»
Cocu Théophile	M.-P.	Paris Paul	»
Crete Henri	Cr	Putin Alfred	»

DÉCORATIONS ROUMAINES

Officiers Etoile de Roumanie avec Glaives

Fauconnet	Colonel	Dewulf	Chef d'Escadron
Lacombe	Lieutenant-Colonel	Durand	»
		Portal	»

Chevalier Etoile de Roumanie avec Glaive

Paris, capitaine

Vertu Militaire de Guerre 2^e Classe

Pouget Armand Adjudant-chef | Padoyani Adjudant

Barbatie si Credinta avec Glaive 2^e Classe

Cesari, adjudant



